

Le COLLECTIF

— former et informer —



L'UdeS remporte la première place dans une compétition nord-américaine en gestion Page 6

En attendant Raïf :
un documentaire
À hauteur de femme
Page 9

La controverse de la drag
se propage au Canada
Page 13

Quand les étudiants-athlètes
universitaires ne sont plus
ni étudiants ni athlètes...
Page 17

EN ATTENDANT
RAÏF



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Josiane Demers

Direction générale par intérim

RÉDACTION

Sarah Gendreau Simoneau

Co-rédactrice en chef

Carolanne Boileau

Co-rédactrice en chef

Léa Béliveau

Cheffe de pupitre campus

Éma Holgado

Cheffe de pupitre culture

Gabrielle Goyet

Cheffe de pupitre société

Émilie Oliver

Cheffe de pupitre sport et bien-être

Émile Martin

Correspondant Vert & Or

Hugo Lapointe Lemonde

Microstagiaire

Myriam Baulne

Révision linguistique

UNE

Fournie par l'UdeS

Photographie

TECHNIQUE

Béatrice Palin

Infographie

Béatrice Palin

réseaux sociaux et responsable Web

Poste inactif

Distribution à Sherbrooke

Poste inactif

Distribution à Longueuil

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Béatrice Palin

Béatrice Vigneault

Bhavani Therrien

Camille D'Amours

Clara Prévosto

Elizabeth Gagné

Émile Martin

Hélène Gingras

Hugo Lapointe-Lemonde

Jacob Desrosiers

Justine Danis

Laure Lemonnier

Lé Bonneau

Meg-Anne Lachance

Pierre-Nicolas Bastida-Tousignant

Renaud Duval

William Thériault

Yaomie Dupuis

Nous reconnaissons que les locaux du *Collectif* sont situés sur le territoire ancestral non cédé de la Nation W8banaki, le Ndakina. K'wlipai8ba W8banakiak wdakiw8k (phonétique : kolépaionba wonbanakiak odakéwonk)



PROCHAINE ÉDITION LE 1^{ER} MAI 2023

NOUS SOMMES À LA
RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM

Mettre fin au système d'éducation à trois vitesses

Éditorial

De la rédaction EN CHEF



CAROLANNE BOILEAU

Redaction.Lecollectif@USherbrooke.ca

Au Québec, le système d'éducation est desservi par un secteur public et un secteur privé. Selon les statistiques du ministère de l'Éducation du Québec, les élèves qui fréquentent un établissement d'enseignement privé représentent 20,5 % des élèves au niveau primaire et secondaire. C'est environ 121 800 élèves sur un total approximatif de 593 700. En plus des frais d'inscription chargés aux parents, les établissements d'enseignement privé reçoivent des subventions publiques pour offrir les services éducatifs.

Depuis plusieurs années, la question du financement public des écoles privées cause de nombreux débats au sein de la société québécoise. Lorsque l'on aborde cet enjeu, il existe principalement deux positions. La première, partagée par les trois quarts de la population québécoise selon un sondage effectué en 2018, est que l'on devrait retirer complètement les subventions offertes aux écoles privées. La deuxième concerne plutôt les personnes en faveur du financement public.

Cependant, cela représente un faux dilemme puisqu'il existe d'autres pistes de solutions pour contrer les problèmes engendrés par un système d'éducation à trois vitesses. Une autre avenue, proposée par le mouvement École ensemble, mérite d'être étudiée. Le mouvement propose d'instaurer un réseau commun d'écoles privées et publiques entièrement subventionné par l'État.

UN RÉSEAU D'ÉCOLES COMMUN

Selon un rapport du Conseil supérieur de l'éducation (CSE) publié en 2016, dans sa forme actuelle, le système d'éducation québécois est le plus inéquitable au Canada. En effet, la combinaison d'écoles privées, de programmes particuliers sélectifs au sein des écoles publiques et le programme régulier offert aux plus grands nombres causent une ségrégation sociale au sein du système scolaire québécois. Cette sélection, qui se fait au sein des écoles privées et des programmes particuliers, fait en sorte que les élèves en difficulté se retrouvent concentrés dans les classes ordinaires. Un fardeau qui est difficilement soutenable pour les écoles offrant des programmes réguliers.

Pour remédier à la situation, le mouvement École ensemble, fondé en 2017 par des parents d'élèves, propose une solution intéressante. En 2022, l'organisme a déposé un plan permettant de réformer en profondeur le système d'éducation pour le rendre plus équitable. La solution? Créer un réseau commun d'écoles privées

et publiques accessible à tous, puisqu'il n'y aurait plus de frais d'inscription ni de sélection en fonction des performances des élèves. Le financement de ces écoles serait entièrement assumé par Québec et toutes les écoles offriraient un libre-choix de parcours particuliers aux élèves. Stéphane Vigneault, coordonnateur du mouvement École ensemble, défend cette proposition en mentionnant : « Tout cet enjeu de compétition, de stratégie parentale pour choisir la "bonne école", éviter la "mauvaise école", on simplifie tout ça, on simplifie la vie des parents, les enfants vont à leur école, elle est gratuite, elle est diversifiée » lors d'une entrevue avec *Radio-Canada*.

Offrir un réseau commun d'écoles privées et publiques permet donc aux élèves d'avoir une plus grande égalité des chances. Présentement, le système tel qu'on le connaît fait en sorte que les élèves accèdent à une qualité d'éducation différente en fonction des moyens financiers de leurs parents. Une situation qui est totalement inacceptable. En subventionnant en totalité les écoles privées, le gouvernement du Québec s'assure qu'un enfant issu d'une famille bénéficiant d'un revenu plus modeste ne se voit pas refuser l'entrée à l'école de son choix. Comme mentionné par Stéphane Vigneault à *Radio-Canada*, les écoles privées conventionnées conserveraient leur statut juridique et leur autonomie de gestion. Elles ne pourraient tout simplement plus faire d'admissions sélectives et leur accès serait sans frais pour les élèves souhaitant y étudier.

UNE RÉUSSITE EN FINLANDE

Inspiré de la Finlande, ce système a démontré des résultats très positifs depuis son intégration dans les années 1970. Se plaçant comme exemple de réussite en la matière, la Finlande a démontré qu'un réseau commun d'éducation avait des répercussions positives sur les résultats académiques des élèves. Au moment de la réforme, l'excellence académique n'était pas

une priorité, mais s'est finalement avérée être une retombée positive. Lors de la première enquête PISA menée en 2001, les résultats « ont confirmé que la Finlande — contrairement à des pays très similaires comme la Norvège — produisait de l'excellence scolaire grâce à l'accent mis sur l'équité dans sa politique ».

Ces résultats démontrent donc qu'un réseau commun d'éducation permet aux élèves d'obtenir de meilleurs résultats scolaires et de se dépasser. L'effet positif sur le taux de réussite figurait également parmi les arguments de l'organisme École ensemble. Selon Claude Lessard, ancien président du CSE et actuellement président du mouvement, les recherches ont démontré que « plus les classes sont diversifiées, plus les taux de réussite augmentent » rapporte *Le Journal de Québec*. Cela démontre donc que, contrairement à la croyance populaire selon laquelle des élèves en difficulté peuvent nuire aux élèves plus forts académiquement, c'est plutôt l'inverse qui se produit. Le fait d'avoir des classes plus diversifiées, et donc équitables stimule la réussite académique.

LA NÉCESSITÉ D'UN SYSTÈME PLUS ÉQUITABLE

Les nombreux débats sur les subventions publiques aux écoles privées ont permis d'étudier le sujet et d'offrir différentes pistes de solution. La position du mouvement École ensemble démontre qu'il est parfois pertinent de sortir des sentiers battus pour trouver des solutions aux enjeux de société tels que celui-ci. Les études ont démontré que le financement actuel des écoles privées est problématique et que le système d'éducation à trois vitesses fait du système d'éducation québécois le plus inégalitaire au Canada.

Pour remédier à la situation, il est fondamental de réformer le système d'éducation en créant un réseau commun d'écoles privées et publiques. Les répercussions positives d'un tel système sont nombreuses et en harmonie avec les valeurs du Québec : l'équité et l'égalité des chances. Il est donc primordial que ces valeurs se reflètent au sein de nos écoles puisque ce sont elles qui forgent les citoyens de demain. Permettre à un enfant d'accéder à l'école de son choix, peu importe sa situation financière ou académique, est le plus beau cadeau que l'on puisse se faire en tant que société moderne.



Maîtrise en environnement

On transforme maintenant la société de demain

- Développez des compétences interdisciplinaires
- Mobilisez les organisations et les communautés
- Contribuez à la transition socioécologique

SÉANCE D'INFORMATION – À DISTANCE

Mercredi 26 avril, 12 h 15

USherbrooke.ca
/environnement/maitrise



Université de
Sherbrooke

Un congrès annuel autour de projets inspirants

Agora Campus



Crédit: Mélodie Béland

**LÉA
BÉLIVEAU**

Campus.Lecollectif@
USherbrooke.ca

C'est jeudi le 6 avril dernier qu'a eu lieu le congrès annuel du Groupe de coopération internationale de l'Université de Sherbrooke (GCIUS). C'est au studio de création du campus principal de l'Université de Sherbrooke (UdeS), autour d'une ambiance de 5@7, que les personnes membres du GCIUS ont présenté leurs projets de 2022-2023.

Dans le cadre du congrès annuel, sous un coucher de soleil majestueux au studio de création, des personnes étudiantes et des membres du personnel se sont réunis pour souligner les réussites innovatrices de l'organisation. La soirée, divisée en deux temps, a débuté par la présentation des projets de 2022, suivis des initiatives de 2023. Après des rafraîchissements et des bouchées, plusieurs autres présentations, telles que celle des partenaires de projet, ont eu lieu.

Quelques semaines avant l'évènement, un groupe Facebook a été mis en place afin de procéder à un encaissement silencieux permettant de recueillir des fonds pour les nombreux projets à venir. Les personnes invitées ont aussi pu concrétiser leurs mises durant la soirée et en apprendre davantage sur les divers prix affichés.

L'UDES, UN ÉPICENTRE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Depuis 2002 le GCIUS œuvre, à la suite d'une initiative étudiante de la Faculté de génie, dans la coopération internationale. Le premier projet a vu le jour à Saint-Marc en Haïti. Tel que le site internet du GCIUS le mentionne : « les participants aux activités administrent l'organisme et réalisent bénévolement leur propre projet en partenariat avec des organisations de coopération internationale et des partenaires locaux. »

La coopération internationale à l'UdeS occupe une place importante. Comme le mentionne le GCIUS, sa mission est de : « favoriser l'émergence d'initiatives de développement durable des étudiants et étudiantes de l'Université de Sherbrooke et des communautés locales dans les pays d'intervention, par des réseaux solidaires, inclusifs et dynamiques. »

C'est principalement depuis 2019 que le groupe a pris une tournure différente. En effet, c'est par une refonte administrative et par le biais de création de Règlements généraux qui ont ainsi marqué la mise en place d'un conseil administratif et d'un centre opérationnel que le

GCIUS s'est transformé. Ces nouvelles mesures prônent ainsi une amélioration continue telle que la gestion axée sur les résultats (GAR) le présente. Le but est de maximiser les résultats dans l'intervention auprès des divers bénéficiaires. Cette méthode proposée par Affaires mondiales Canada (AMC) met de l'avant une manière différente en ce qui a trait aux projets de coopération internationale.

Monopolisant beaucoup d'acteurs universitaires et citoyens, le GCIUS possède un nombre impressionnant de partenaires. Du côté des personnes étudiantes, que ce soit en biologie, en génie ou en politique, toutes sont invitées à faire part du regroupement de quelque manière. Un fait intéressant est que le baccalauréat en études politiques appliquées de l'UdeS, parmi ses six cheminement, en possède un en coopération internationale. Au cours des années, le GCIUS a pu collaborer et acquérir des stagiaires dans le domaine.

UNE SOIRÉE DE RECONNAISSANCE

L'année 2022 a été marquée par de nombreux projets à l'international comme la *Ferme espoir*, un centre d'apprentissage pour les jeunes, au Bénin, dans le contexte de l'agriculture intègre et durable dans l'optique de générer des revenus à la communauté de Dassa-Zoumé.

Par la suite, un autre projet d'envergure internationale a été mentionné. Il s'agit de la première phase du projet *Cajous*, en Côte d'Ivoire, qui consiste en la collecte de données terrain dans le cadre d'une initiative multidisciplinaire. Principalement, il vise à soutenir une coopérative agricole de femmes dans la transformation de résidus en briquettes biocombustibles, vers l'amélioration de l'environnement dans le contexte du réchauffement climatique.

Pour 2023, le GCIUS rayonne avec de nouvelles initiatives à l'international. D'une part, c'est au Madagascar qu'aura lieu le partenariat entre le GCIUS ;

Fianaralab et l'Université de Fianarantsoa visent à « Rendre Accessibles et disponibles les services d'eau à l'université de Fianarantsoa en déployant une pompe S.O.I.A.ire (R.A.N.O.S.O.A) ». Ce projet a pour but d'augmenter l'accessibilité à l'eau potable. Comme mentionné sur le site internet du GCIUS : « À l'automne 2023, c'est une équipe interdisciplinaire de 6 personnes étudiantes qui s'envoleront vers Fianarantsoa afin d'installer une pompe photovoltaïque, ainsi que préparer et animer une école d'été autour de cette dernière dans le but d'augmenter les compétences des étudiants.es dans le domaine des énergies renouvelables ».

Ainsi, la phase 2 du projet *Cajous* en Côte d'Ivoire est en route pour 2023. C'est par un partenariat entre le GCIUS et l'UPGC - l'Université Péléforo Gon Coulibaly, que, pour donner suite aux prises de données, les personnes impliquées se verront poursuivre ce qui avait été mis en place dans la première étape.

QUE SE PASSE-T-IL SUR LE CAMPUS ?

Un nouveau programme en 2022 a vu le jour auprès du GCIUS. En effet, c'est le nouveau programme campus qui a pour but de sensibiliser la communauté universitaire à l'interconnexion entre les enjeux globaux et locaux. La mission de ce projet se développe autour d'attirer l'attention des personnes étudiantes auprès des réalités et enjeux outre-mer. Considérant que la région de l'Estrie est très impliquée dans les enjeux sociétaux, l'émergence du programme campus se fait de manière plutôt rapide, surtout en raison du fait que nombreux sont les partenaires du coin qui collaborent. C'est ainsi par l'art et la culture, les communications engagées, les panels informatifs et les soirées jeu-questionnaire thématiques que l'initiative campus sensibilise les personnes du contexte universitaire.

La soirée du GCIUS a été un succès dans son ensemble. Ce regroupement est un pilier important pour l'UdeS, qui en est aussi un partenaire important.

Section Campus

L'UdeS remporte la première place dans une compétition nord-américaine en gestion

C'est le vendredi 31 mars dernier que l'équipe de l'Université de Sherbrooke (UdeS), composée de Arnaud Beaudoin, Florent Simard-Poirier, Francis Boutin, Isaac Michon-Daoust ainsi que Mark Halliday, a remporté la finale nord-américaine de la simulation SAP ERPSim. Pour une deuxième année de suite, l'École de gestion rapporte la coupe à la maison.

Par Justine Danis

C'est dans le cadre du cours progiciel de gestion intégré qu'Olivier Caya, professeur titulaire à l'École de gestion, a initié les étudiants à une simulation d'entreprise. Le jeu étant divisé par rondes, après chacune de celles-ci, on pouvait observer le classement des équipes selon la meilleure valeur de l'entreprise. C'est en terminant en première position dans le cours que l'équipe d'Arnaud, Florent, Francis, Isaac et Mark a obtenu automatiquement une place lors de la compétition nord-américaine.

LA SIMULATION SAP ERPSIM

La simulation consiste à faire grossir la valeur d'une entreprise à l'aide du logiciel ERP de SAP. SAP en anglais signifie *Systems, Applications and Products for data processing*. Alors c'est une entreprise mondialement reconnue œuvrant dans la vente et la conception de système de gestion et de maintenance pour une entreprise. Le progiciel de gestion intégré (ERP) permet de réunir et de centraliser toutes les fonctions d'une entreprise sous ce logiciel professionnel. On peut donc gérer les ressources humaines, l'approvisionnement, la vente, la compatibilité, etc. Ce logiciel a de grandes capacités et est très efficace dans la gestion d'entreprise.

C'est en 2004 que le HEC Montréal a mis sur pied cette activité d'apprentissage. La simulation permet de plonger les étudiants dans une expérience immersive en leur donnant un avant-goût des tâches qui les attendent sur le marché du travail. Cela permet également aux participants de prendre part à l'évolution d'une entreprise, bien que le jeu se fasse en version accélérée.

La simulation *ERPSim* est basée sur l'entreprise des céréales Muesli. L'objectif est donc d'augmenter la valeur de cette compagnie en seulement trois rondes. Les étudiants doivent donc se concentrer à prendre les meilleures décisions, car ils ont moins de temps alloué que dans le marché réel.

LA SUITE POUR SHERBROOKE

Ce n'est pas encore fini pour l'équipe de Sherbrooke ; sa prochaine destination : la finale internationale qui aura lieu le 8 juin prochain. À cette date, les membres de l'équipe se réuniront à l'École de gestion et feront la simulation en ligne contre différentes universités du globe. Pour cette 15^e compétition internationale, Sherbrooke affrontera le podium des Universités de chaque région qui ont participé à la simulation *ERPSim*. Pour cette finale internationale, l'Université de Sherbrooke, San Diego State University et Montana Technological University seront les représentants de la région nord-américaine. Ils affronteront notamment la région de l'Asie pacifique et le Japon. Trois universités de la Chine seront également de la partie. Sans oublier l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et l'Espagne. Dans cette finale, on aura aussi la chance de voir deux régions de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique, le Nord et le Sud.



Source: UdeS

JASMINE DUPLESSIS BRILLE À LA FINALE DU CONCOURS DÉLIE TA LANGUE



Crédit: Stephanie Vallieres

Étudiante à l'École de gestion, Jasmine Duplessis, est parvenue à décrocher la troisième place à la finale nationale du concours *Délie ta langue* qui se déroulait à Montréal le 27 mars dernier. Jasmine était la fière représentante de l'Université de Sherbrooke (UdeS) à ce concours. Elle s'est mesurée à neuf autres personnes étudiantes de diverses universités lors de la grande finale.

Par Clara Prévosto

Comme à chaque édition du concours *Délie ta langue*, les participants montent un exposé de quelques minutes portant sur un enjeu social d'actualité. Cette année, des sujets tels que les féminicides, les réseaux sociaux et les violences sexuelles ont été abordés lors de l'assemblée. La présentation de chaque personne étudiante doit aussi graviter autour d'une expression de la langue française de son choix.

DES LOYERS TROP ÉLEVÉS

L'étudiante en administration des affaires a décidé de construire sa présentation autour de l'expression très répandue, « coûter les yeux de la tête ». Elle a décidé d'en faire usage pour aborder la crise du logement qui sévit partout dans la province. En cette période de renouvellement de bail et de recherche d'appartement pour la majorité de la communauté étudiante, plusieurs personnes se sont très certainement senties interpellées par la présentation de Jasmine.

Elle dénonce, au cours de son monologue, les prix exorbitants que doivent payer les locataires et les pratiques douteuses, voire illégales, qui sont mises en place par les propriétaires. Elle soulève aussi, lors de son oral, l'inaction flagrante du gouvernement face à ce fléau ainsi que la nécessité de base pour toute personne d'avoir le droit à un logement acceptable et abordable pour y vivre. Le désespoir et la frustration qui ont transpiré lors de sa représentation ont su traduire ces mêmes sentiments ressentis par maintes familles et élèves dans la même situation. Jasmine Duplessis, avec son ingénuité et son audace, a bien mérité sa place sur le podium !

POUR LES PERSONNES INTÉRESSÉES

Le concours *Délie ta langue* en était à sa cinquième édition et l'UdeS y prenait part pour sa deuxième année. Pour les personnes ayant manqué leur chance pour cette année, sachez que l'évènement aura aussi lieu en 2024. Ouvert à toute la communauté étudiante du premier cycle, ce concours d'éloquence réserve aussi des prix généreux à ses grands finalistes. Le jeu en vaut réellement la chandelle et Jasmine le pense aussi, puisqu'elle invite tous ceux pouvant participer et ayant un intérêt pour ce genre de concours à y prendre part l'an prochain.

Vous avez raté la finale et désirez voir la prestation de Jasmine ? N'hésitez pas à [visiter le site](#) du concours *Délie ta langue*, vous trouverez l'ensemble de la rediffusion de la compétition ainsi que la présentation de tous les finalistes et des membres du jury présents.



Crédit: Samson Arcand

Soutenir l'entrepreneuriat à l'Université de Sherbrooke

En mars dernier, l'Accélérateur entrepreneurial Desjardins (AED) de l'Université de Sherbrooke (UdeS) s'est vu octroyer un fonds de 150 000 \$ par Investissement Québec dans le but de promouvoir la fibre entrepreneuriale et son développement à l'UdeS. Ce fond permettra aux personnes étudiantes de poursuivre leurs innovations dans le domaine par un coup de main dans leurs projets.

Par Léa Béliveau

L'ENTREPRENEURIAT DANS LE CONTEXTE SCOLAIRE

C'est avec l'initiative gouvernementale *De l'université à l'entrepreneuriat* qu'Investissement Québec a lancé un appel de candidatures aux universités du Québec en décembre 2021. Parmi toutes les institutions universitaires, cinq projets ont été retenus. L'UdeS a ainsi rayonné par son initiative, *Accompagnement de projets à impacts étudiants et développement de leurs compétences d'employabilité*.

C'est dans le but de bâtir une économie québécoise innovante, inclusive et plus verte qu'Investissement Québec a démarré son projet de financement dans le soutien aux initiatives universitaires. Ce financement tend aussi à répondre à certaines préoccupations de la part du secteur entrepreneurial; soit la productivité, la technologie et des solutions pour contrer le manque de main-d'œuvre.

C'est en effet plus de 750 000 \$ sur trois ans que les fonds pour ces initiatives ont été distribués aux cinq meilleurs projets. Sur le site internet de l'UdeS, le professeur Jean Bibeau de l'École de gestion et directeur de l'AED de l'Université énonce que : « Ce soutien d'Investissement Québec permettra d'agrandir la communauté étudiante de l'UdeS qui ose entreprendre, avec d'autres, la mise en œuvre d'actions avec une conscience critique. Le soutien financier est souvent le coup de pouce générateur de l'action d'entreprendre et ces bourses sauront inciter des personnes souvent en marge de l'entrepreneuriat à développer leur fibre entrepreneuriale et réaliser leur projet ».

AED À L'UDES

Dans le but de susciter la vocation entrepreneuriale dans le contexte universitaire, AED et d'autres partenaires font partie du développement et de cette émergence à l'Université. Dans l'optique de mener à terme des projets étudiants qui ont à cœur la communauté universitaire, AED combine financement et accompagnement. C'est par des bourses remises aux projets qui se distinguent que les récipiendaires se verront accompagner dans le processus. L'objectif de stimuler l'entrepreneuriat au plan local et régional contribuera ainsi au développement économique du coin.

Comme l'explique, sur le site internet de l'UdeS, Sylvie Pinsonnault, première vice-présidente, Stratégie, innovation et développement durable d'Investissement Québec : « Grâce à notre initiative *De l'université à l'entrepreneuriat*, Investissement Québec contribue à sa manière à soutenir la relève entrepreneuriale, à propulser ses ambitions et à développer ses compétences, en plus de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs et d'entrepreneures qui mise sur des valeurs organisationnelles que nous avons en commun, comme le respect de l'environnement et la diversité ». L'UdeS est donc un vecteur important dans le domaine de l'entrepreneuriat et dans le développement des innovations de ses personnes étudiantes dans la réussite et leurs succès professionnels.

L'Usine-École Siboire débute ses activités sur le campus

L'équipe du professeur de biologie Sébastien Rodrigue de l'Université de Sherbrooke (UdeS) a remporté le prix de la découverte de l'année 2022 du magazine *Québec Science*. Ils ont remporté le concours pour leur travail sur des bactéries modifiées qui ciblent les infections intestinales.

Par Hélène Gingras

C'est le 24 mars dernier qu'a eu lieu l'inauguration de l'Usine-école Siboire à l'Université de Sherbrooke (UdeS). C'est au Studio de création — Fondation Huguette et Jean-Louis Fontaine — que se déroule ce projet, unique au pays, d'apprentissages en procédés brassicoles.

QU'EST-CE QUE L'USINE-ÉCOLE SIBOIRE

Dans les années 2000, le groupe *SherBroue* avait commencé à brasser de la bière à la Faculté de génie. Quelque temps plus tard, cette idée « d'une usine à l'école » a commencé à naître au sein du groupe. Toutefois, aucun local adapté à ce projet d'envergure n'existait dans ces années-là. Pratiquement au même moment, le Studio de création était en train de se développer sur papier. Maintenant, après huit ans de conception, l'Usine-École occupe une superficie de 180 mètres carrés au sein du Studio de création. L'installation regroupe des équipements de production ainsi que des laboratoires qui permettent d'effectuer des tests. Des procédés de microbrassage et également de microdistillation peuvent se faire avec ces équipements. D'ailleurs, cette installation est la plus importante au pays.

La microbrasserie Siboire s'implique indéniablement dans ce projet en investissant plus de 1 M\$ en équipement et en matières premières sur une période de 15 ans. Les copropriétaires, Jonathan Gaudreault et Pierre-Olivier Boily, sont enthousiastes à redonner à la communauté qui leur a permis de se développer pendant leur passage à *SherBroue*.

Ce projet prend la forme d'un organisme à but non lucratif (OBNL) avec un Conseil d'administration diversifié formé, notamment, de personnes externes, étudiantes et membres du corps professoral. L'objectif de l'Usine-école est d'offrir des activités pédagogiques et des recherches enrichissantes pour la communauté de l'Université de Sherbrooke. Afin d'atteindre ses objectifs de rentabilité, l'Usine-école envisage de vendre les boissons produites lors des activités sociales du campus.

UN PROJET POUR TOUS

L'Usine-École est un projet entrepreneurial qui attire des profils variés. Une étudiante en génie peut renforcer ses apprentissages en procédés brassicoles autant qu'un étudiant de la Faculté d'éducation peut lancer une campagne de sensibilisation sur la consommation responsable. Qu'on soit étudiant de n'importe quelle faculté, les différents talents et connaissances sont accueillis dans ce projet.

Effectivement, ce contexte entrepreneurial permet aux personnes étudiantes de mettre en pratique leurs connaissances théoriques. Comme l'a indiqué Joël Sirois, professeur au Département de génie chimique et de génie biotechnique, les personnes étudiantes vivront la réalité des défis d'une entreprise et seront probablement confrontées à des défis de production et des échecs qu'elles devront surmonter.



Crédit: Michel Caron

Biodiversité Québec : mieux comprendre la faune et la flore de la province

Saviez-vous que l'Université de Sherbrooke (UdeS) fait partie des trois instigateurs dans la création d'un système unique en son genre connu sous le nom de Biodiversité Québec ? Plus particulièrement, c'est le professeur au Département de biologie Dominique Gravel qui a contribué de façon importante au développement de ce projet.

Par Clara Prévosto

Comme son nom l'indique, Biodiversité Québec vise à fournir un portrait de la biodiversité, tant de la faune que de la flore, à travers toute la province du Québec. Cette initiative permettra d'observer et d'analyser les fluctuations qui surviennent par rapport à la diversité des espèces à travers le temps. La banque de données utilisées dans ce système est assemblée à partir de plusieurs sources d'information, qu'elles soient publiques ou privées. Les données proviennent soit du gouvernement du Québec, des scientifiques, de la science citoyenne ou bien des nombreux partenaires soutenant ce projet.

Le portail de Biodiversité Québec a été mis en place pour qu'il puisse être accessible et utile à toute la population. En effet, tout le monde peut facilement visionner l'ensemble des données recueillies à travers une carte interactive facile d'utilisation et il est aussi possible de les télécharger au besoin. Cela signifie qu'il vous est donc possible de découvrir toutes les espèces de plantes ou d'animaux retrouvées près de chez vous. Cet outil veille aussi à aider les décideurs et décideuses ainsi que les gestionnaires de territoire dans la pratique de leur fonction, en leur fournissant un portrait complet de la situation actuelle.

LA SCIENCE CITOYENNE

Une des forces de Biodiversité Québec siège entre autres dans l'effort collectif, comme souligné sur son site. En effet, pour que ce système puisse enregistrer 21 millions d'observations, il ne peut pas seulement se limiter aux données gouvernementales ou de recherche. De plus, financer des inventaires terrain sur l'ensemble du territoire serait coûteux et s'éterniserait sur plusieurs années. Pour contrer ces problèmes, les développeurs de cet outil ont donc eu la bonne idée d'utiliser les données disponibles par l'entremise de la science citoyenne, aussi appelée science participative.

À travers des applications mobiles, telles que iNaturalist, Seek et eBird, n'importe qui est maintenant capable de répertorier et de partager les différentes espèces qu'il rencontre sur son chemin. C'est donc grâce aux citoyens que la collecte de données est facilitée et maximisée. En plus, les informations se retrouvant sur ces applications peuvent souvent être vérifiées et confirmées par d'autres utilisateurs experts. La science citoyenne est certainement un moyen révolutionnaire de mener des études qui encourage pleinement la participation de toute la population.

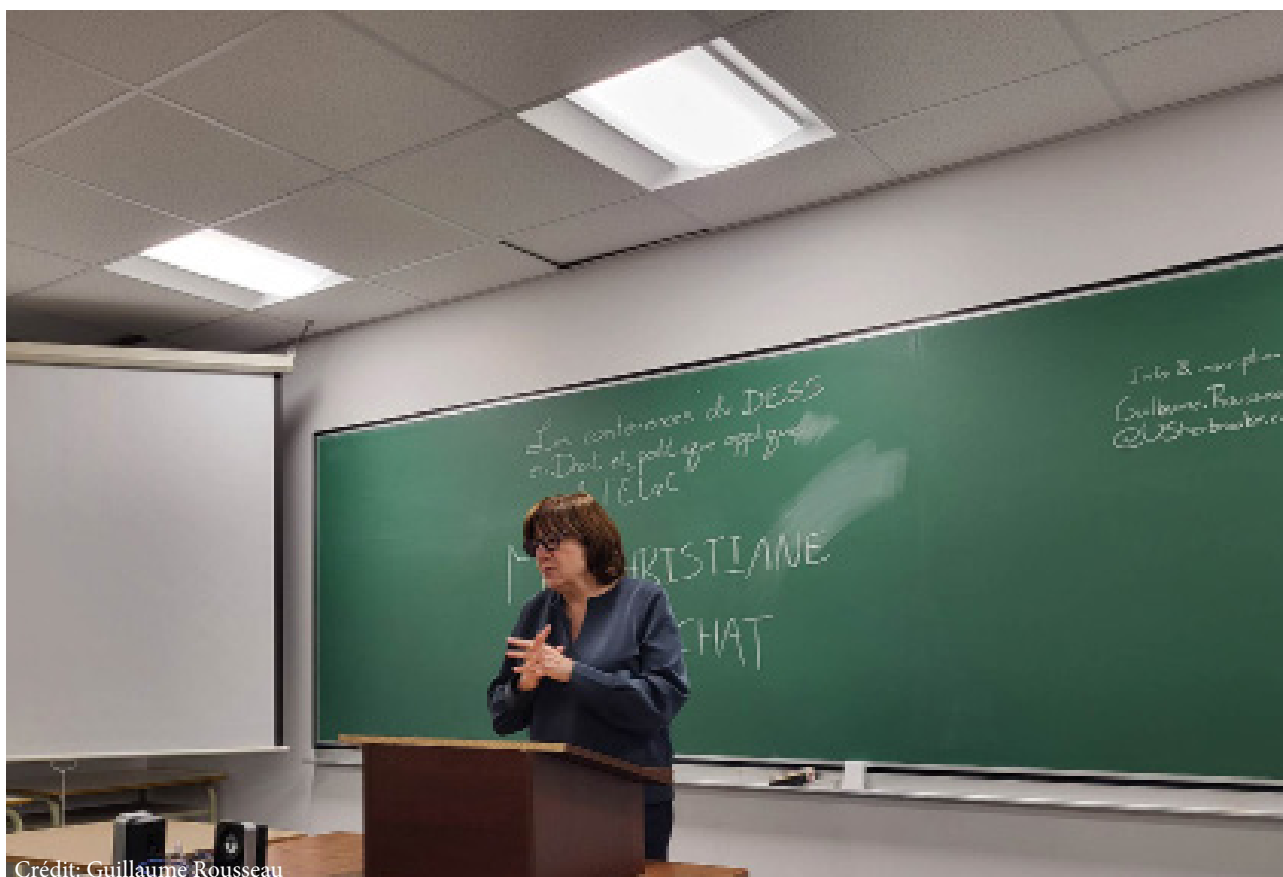
Si vous êtes intéressés à contribuer au suivi de Biodiversité Québec ou à simplement pratiquer davantage la science citoyenne, voici une liste non exhaustive de différents programmes vous le permettant : Abeilles Citoyennes, Chauve-souris aux abris, eBird, iNaturalist, Mission monarch, Projet Carapace, Projet Sentinelle (pour les espèces exotiques), Seek...



**Biodiversité
Québec**

Observer, Analyser, Partager

Une conférence qui combine droit et politique



Crédit: Guillaume Rousseau

Le 3 avril 2023, le programme de Droit et politique appliqués de l'État (DPAE), dans le cadre de ses conférences, a eu l'honneur d'accueillir Maitre Christiane Pelchat. Maitre Pelchat a été députée du Parti libéral du Québec (1985-1994), ancienne présidente du Conseil du statut de la femme (2006-2011) et haute gestionnaire de la Fonction publique québécoise.

Par Laure Lemonnier

Comme toutes les conférences présentées par le programme de deuxième cycle, cette conférence présentait l'expérience personnelle d'une invitée exceptionnelle autour de deux thématiques témoignant de la connexité entre droit et politique.

LA DISPOSITION DE DÉROGATION AU TRAVERS DE L'HISTORIQUE DE LA LOI 101

Lors de son premier mandat en tant que députée la Charte de la langue française a été adoptée par la disposition de dérogation. Maitre Pelchat explique qu'avant de voter officiellement, Robert Bourassa a

réuni l'ensemble de ses députés au salon rouge afin qu'ils expriment leur volonté.

L'invitée partage alors qu'en interne du parti majoritaire, des fractures entre les députés ont pu être observées entre volonté de protection de l'identité québécoise et protection du droit d'expression des minorités anglophones. La majorité des députés, y compris Maitre Pelchat, ayant voté en faveur de l'application de la clause dérogatoire, trois députés et ministres de la majorité ont quitté leurs fonctions, créant une vive émotion au sein du parti. Maitre Pelchat quant à elle explique avoir dédié une partie de son discours à ses électeurs anglophones en s'adressant à eux en anglais, afin de leur expliquer son choix. Choix ayant eu un impact sur l'électorat minoritairement anglophone lors de son second mandat.

L'ÉGALITÉ DES SEXES DANS LA CHARTE QUÉBÉCOISE

Lors de sa présidence du Conseil du statut de la femme du Québec, Maitre Pelchat a été amenée à répondre à un contexte social et juridique, source de discrimination pour les femmes. En effet, était juridiquement admis l'accommodement raisonnable demandé par certains hommes ne souhaitant pas être servis par des femmes afin de concilier leur vie sociale à leur religion. De telles demandes pouvaient par exemple être admises concernant les services rendus par l'Administration ou encore les établissements de santé. Selon la Cour Suprême du Canada, ces demandes d'accommodement n'étaient pas source de discrimination en ce que toutes les femmes étaient visées.

En 2008, l'article 50.1 a été inséré dans la Charte québécoise permettant d'une part de transformer le droit des femmes à l'égalité en un fait collectif important à protéger, et, d'autre part, de l'interpréter comme une valeur collective essentielle au même titre que la langue française. Grâce à son parcours diversifié et à sa générosité, Maitre Pelchat a su partager son point de vue unique et interne, mais a aussi pu échanger avec les personnes étudiantes sur les enjeux actuels.

Festival cinéma du monde de Sherbrooke : que peut-on voir maintenant ?

Agora

Culture

Ces deux dernières semaines s'est tenue la dixième édition du festival du Cinéma du monde de Sherbrooke. Maintenant que l'effervescence de l'évènement tant attendu s'éteint peu à peu, il est temps de se demander : et maintenant ? Que va-t-on regarder ?

Voici donc un récapitulatif de ce que nous pourrions retrouver dans les semaines à venir en ligne ou dans nos salles de cinéma. De quoi rendre heureux les plus cinéphiles qui ont foulé les planchers de La Maison du cinéma de nombreuses fois cette semaine, sans pouvoir visionner les 90 films présentés, et les plus occupés qui n'ont pas pu s'y déplacer.

À RETROUVER DANS LES SALLES DE CINÉMA

Dans les salles de cinéma, c'est tout d'abord le film québécois et très sherbrookoïse, *Des hommes, la nuit*, qui a pris l'affiche des salles à la suite de sa première pour l'ouverture du festival. Pour en savoir plus sur le film et son contenu, un article complet sur le film est présent dans cette édition du journal.

Le film du réalisateur Julien Rambaldi, *Les femmes du square*, sera aussi présent dans les cinémas du Québec à partir du 15 avril. Film drôle et inspirant, *Les femmes du square* nous plonge au cœur des préoccupations et des enjeux auxquels font face les femmes étrangères qui ont l'emploi de nounou et s'occupent tous les jours et toute la journée des enfants des autres. On y suit Angèle, une jeune Ivoirienne devenue nounou, qui refuse de plier face aux inégalités et aux stéréotypes auxquels font face les autres nounous qu'elle rencontre. C'est un film drôle, mais aussi émouvant qui permet de mettre la lumière sur ces femmes de l'ombre.

À RETROUVER SUR LES PLATEFORMES DE VIDÉO À LA DEMANDE

Parmi les films qui sont disponibles en visionnement dès aujourd'hui sur Internet, nous retrouvons *Clara Sola*. Le film de la réalisatrice Nathalie Álvarez Mesén nous plonge au cœur de la forêt costaricaine dans un petit village reculé. Clara, une femme de 40 ans, est vue par son village comme l'incarnation de la vierge Marie envoyé par Dieu. Pour cette raison, sa mère refuse de lui faire subir une opération qui pourrait grandement améliorer sa vie. Prise au piège de son village, Clara vit un éveil sexuel intense et dangereux dans cette société réprobatrice. Un film fort, majestueux, et sensuel au milieu de paysages verdoyants magnifiques. *Clara Sola* est un film en espagnol disponible à la location pour moins de 5 \$ sur la plateforme YouTube et qui vaut le détour.

Dans un second temps, il est possible de retrouver le film *Sans filtre*, ou *Triangle of Sadness* en anglais, du très connu réalisateur suédois Ruben Östlund. Le film nous emmène à bord d'une croisière de luxe où sont invités une influenceuse et son mari mannequin. Le capitaine, interprété par l'acteur Woody Harrelson, est un alcoolique et marxiste des plus édifiant. Sans filtre

est un film hilarant, mais profond qui est jugé comme le meilleur film du réalisateur à ce jour. Il a été le titulaire de la Palme d'or du Festival de Cannes en 2022. Un chef-d'œuvre du cinéma que l'on peut retrouver sur la plateforme Amazon Prime ou encore sur Apple TV. À voir absolument !

Au-delà du papier est, à mon sens, l'une des meilleures découvertes de ce festival. Ce film est un documentaire de la réalisatrice roumaine Oana Suteu Khintirian, qui retrace les archives de sa famille ainsi que sa quête personnelle à travers le monde pour comprendre l'avenir qui attend les archives papier.

On y parle de mémoire collective, d'archives, mais aussi du tournant numérique qui va révolutionner pour le meilleur et pour le pire le futur de l'histoire et de notre connaissance du passé. C'est un documentaire fort en rencontres, en histoires, mais aussi en émotions, qui nous fait nous rendre compte que le monde prend un tournant qu'il sera impossible de défaire. *Au-delà du papier* pourra être visionné à partir du mois de septembre sur le site Internet de l'Office national du film du Canada (ONF). Un film à ne surtout pas manquer.

Finalement, voici le dernier film de notre sélection qui peut être retrouvé sur la plateforme Prime Vidéo dès aujourd'hui : *Les nuits de Mashad*. Du réalisateur Ali Abbasi, *Les nuits de Mashad* est un film dur qui se passe en Iran en 2001 et qui met en scène une journaliste iranienne qui enquête sur une série de meurtres commis par le même homme qui prétend purifier la ville de Téhéran en tuant des prostituées durant la nuit sans que la police ne s'en inquiète. C'est un film fort sur la condition de la femme, et encore celle des prostituées, dans un monde répressif. Le film a gagné de nombreux prix tels que celui de meilleure actrice au Festival de Cannes, une nomination pour la palme d'or 2022 et le prix du meilleur film 2022 au festival du film de Stockholm. Un bijou choquant, mais vrai à voir absolument.

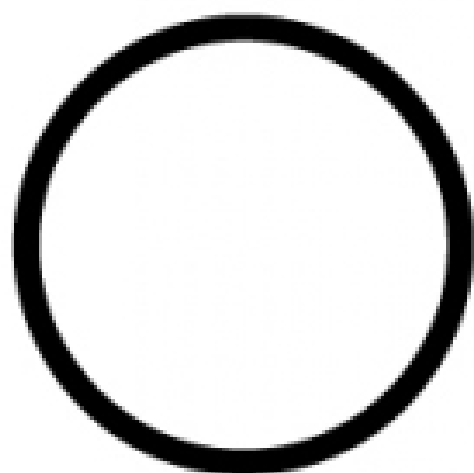
ET CONCERNANT LES AUTRES ?

S'il est vrai que, pour l'instant, une grande partie des films présentés durant le festival n'est pas disponible sur des plateformes de visionnement ou dans les cinémas, un grand nombre d'entre eux le seront très bientôt lorsqu'ils auront fini leur tournée dans les festivals. Il serait donc pertinent de noter ceux qui ont le plus attiré votre attention pour chercher à les retrouver plus tard au courant de l'année. Cela clôt donc la dixième édition du Festival du cinéma du monde de Sherbrooke qui, cette année encore, nous en a mis plein les yeux et nous donne, dès à présent, envie d'y retourner !



**EMA
HOLGADO**

Culture.Lecollectif@
USherbrooke.ca



FESTIVAL CINÉMA DU MONDE DE SHERBROOKE

Section CULTURE

En attendant Raïf : un documentaire À hauteur de femme

Comment raconter l'attente de l'être cher injustement emprisonné ? C'est le défi que se sont donné Luc Côté et Patricio Henrique dans leur documentaire « En attendant Raïf », diffusé tout récemment à Radio-Canada. Pendant près de dix ans, ils ont suivi la désormais célèbre Sherbrookeuse d'origine saoudienne Ensaf Haidar dans sa lutte pour la libération de son mari, Raïf Badawi.

Par Renaud Duval

Dans un style sobre et intime, on suit Ensaf et ses trois enfants à partir du moment de leur arrivée à Sherbrooke en 2013 jusqu'à l'annonce de la libération de Raïf, en février 2022. Comme le dit le titre, l'attente est un thème important du documentaire, alors que la famille Badawi doit s'armer de patience et rester forte malgré les blocages, le sentiment d'impuissance et les espoirs parfois déçus.

Néanmoins, l'attente ne signifie pas la passivité : on voit Ensaf se tenir debout pour sa cause aux quatre coins du monde, alors qu'elle multiplie les entrevues, les voyages, les réceptions de prix avec de grandes personnalités politiques. Mais au-delà de cette solidarité sur la grande scène internationale, le réseau de solidarité qu'elle développe à Sherbrooke a quelque chose de touchant ; on sent la chaleur humaine authentique, les amies qu'elle se fait, un sentiment de communauté et d'appartenance en somme.

L'HUMANITÉ AVANT TOUT

Au travers de cette lutte sur plusieurs tableaux, du cœur de la maison au Parlement européen en passant par les réseaux sociaux, elle nous confie qu'elle se découvre elle-même une force insoupçonnée. Progressivement, elle prend confiance en elle, s'affirme elle-même au-delà de l'identité de son mari ou celle dans laquelle elle a grandi, jusqu'à se présenter aux élections pour le Bloc Québécois dans Sherbrooke en 2021, faisant campagne entourée d'étudiants sous le slogan « Québécoise ».

Même s'ils ne sont pas les sujets principaux du documentaire, il est fascinant de voir les enfants Badawi grandir, développer leurs idées et leurs perceptions de la situation, le tout dans un français qui progresse rapidement en adoptant un solide accent québécois.

La principale force de ce documentaire est probablement son approche humaine et directe face à un enjeu aussi complexe, qui aurait pu être abordé de façon analytique et détachée. Tout au long du documentaire, on développe une sympathie pour la famille Badawi en s'immergeant dans leur quotidien. Alors qu'au départ, on se sent frappé d'un certain aspect tragique et résigné, il est formidable de voir la flamme de l'espoir se maintenir malgré les obstacles. Après une heure et quart d'attente pour nous (et dix ans pour eux), on ne peut pas s'empêcher de ressentir une grande joie et un grand soulagement lorsque la sortie de prison de Raïf est confirmée.

La lutte continue encore, puisque Raïf ne peut pas quitter l'Arabie Saoudite avant 2032. Cependant, on se sent plus serein, sachant comment, même à des milliers de kilomètres, à Sherbrooke, il y a une grande famille qui se tient debout pour lui et l'attend toujours.

Le documentaire est disponible dès maintenant à tous sur Tou.TV, en diffusion libre.



Lancement de Des hommes, la nuit, un film poétique sherbrookoise



Crédit: Ema Holgado

Le 6 avril dernier, la Maison du cinéma et le comité organisateur du Festival cinéma du monde de Sherbrooke ont inauguré en force le festival avec la projection du film *Des hommes, la nuit* du scénariste et réalisateur sherbrookoise Anh Minh Truong.

Par Elizabeth Gagné

Un projet d'une décennie s'est clos cette soirée-là sous une pluie d'applaudissements d'un public plus que ravi de voir leur ville rayonner avec allure dans leur cinéma. Un film d'un Sherbrookoise, tourné à Sherbrooke et présenté à Sherbrooke, quoi de mieux !

EN UNE NUIT, TOUT PEUT BASCULER !

Cette comédie dramatique met en scène trois hommes qui doivent faire face à différentes étapes de leur vie d'adulte. Louis, qui célèbre son bal des finissants et se questionne sur son avenir, Steve, qui vient de voir naître son premier enfant et qui doute, mais aussi Michel, qui prend sa retraite après une vie de sacrifice pour l'éducation.

À la suite de rencontres fortuites, extrêmement fortes, nos trois hommes auront à surmonter de nombreuses péripéties qui leur permettront de s'épanouir pour enfin franchir une autre étape de leur vie. C'est donc à travers les questionnements, les réflexions et les confrontations que nous les voyons évoluer un peu plus à chaque instant à travers cette belle nuit d'été.

UN FILM RICHE EN ÉMOTIONS

Comme son nom l'indique, le film se déroule majoritairement la nuit. La noirceur donne de la profondeur et alimente la transformation des personnages. Au lever du jour, on ressent ce nouveau souffle qui transcende l'écran et vient nous donner un fort sentiment de légèreté. Comme si le poids qui pesait sur nos épaules disparaissait soudainement.

Si autant d'émotions ont pu être ressenties durant le visionnement, c'est, entre autres, grâce à la performance honnête et exceptionnelle des acteurs. Beau, touchant, drôle, le film est une réussite.

UN FILM AUQUEL ON PEUT S'IDENTIFIER

Le choix de la musique et de la trame sonore est primordial pour un film. Comme il s'agit d'un long métrage de chez nous, le choix de puiser parmi les compositeurs et chansons cultes de notre répertoire québécois est des plus judicieux. De plus, la musique est adaptée à la génération de nos trois protagonistes, ce qui permet de toucher pour chacun des référents culturels de toute les tranches d'âge qui assistent à la représentation.

Le jeu de la caméra était très intéressant. Les transitions en continu entre un objet et l'acteur rendent la scène plus réelle. Les gros plans sur les expressions faciales des acteurs nous font percevoir de plus près de leur émotion. Il s'agit sans nul doute d'un des meilleurs films québécois de ces dernières années. En plus de tout cela, la communauté étudiante de l'Université de Sherbrooke sera amusée de voir quelques paysages familiers de notre campus dans cette œuvre.

Un film à voir absolument !



Qu'est-ce qu'on lit ce soir ?

Amoureux et amoureuses de Tintin, Spirou, Astérix et Obélix ou encore des aventures de Paul, cette édition de *Qu'est-ce qu'on lit ce soir ?* est faite pour vous. Cette semaine, nous nous plongeons dans ce grand monde d'aventures et de dessins que représentent la bande dessinée et le roman graphique.

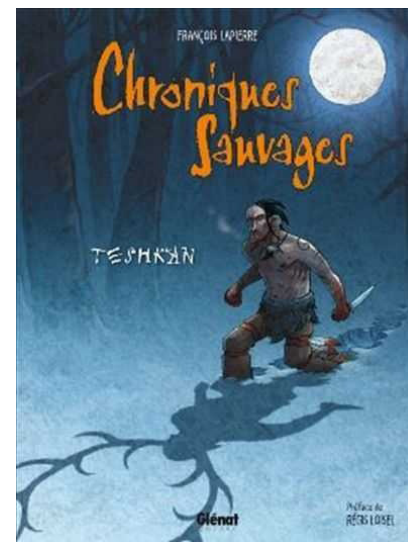


LA CHAMBRE DES MERVEILLES, PHILIPPE PELAEZ ET PATRICIO ANGEL DELPECHE

Par Alexia Gagnon-Temblay

La première bande dessinée que je souhaite vous présenter se nomme *La chambre des merveilles*. Le scénariste Philippe Pelaez et l'illustrateur Patricio Angel Delpeche ont, dans cette bande dessinée, réussi à adapter à merveille le roman écrit initialement par Julien Sandrel. En effet, les dialogues plus courts entre les personnages permettent réellement de comprendre la quête principale de récit au sein duquel une mère tente de vivre la vie de son fils.

Malheureusement, à la suite d'un accident, son fils voit sa vie être mise sur pause alors qu'il est plongé dans un coma dont il ne semble pas prêt de sortir. Tous les lecteurs et lectrices y trouveront leur compte dans cette adaptation touchante qui frôle parfois le féérique. Des citations du roman d'origine sont jumelées aux échanges en phylactères et aux illustrations aux couleurs très vives de sorte à former une seule et même œuvre cohérente et émouvante. C'est, selon moi, un roman graphique qui saura autant attirer les personnes lectrices peu familières avec ce genre de littérature que les plus aguerries.

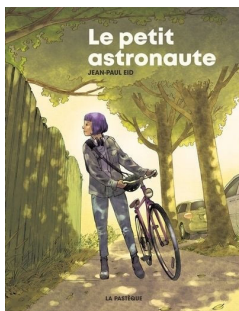


CHRONIQUES SAUVAGES, FRANÇOIS LAPIERRE

Par Alexia Gagnon-Temblay

Cette édition, j'ai aussi choisi de vous présenter *Chroniques sauvages* de François Lapière. Dans cette œuvre, on est plongé au cœur d'un aspect culturel et historique, puisqu'elle évoque certaines coutumes autochtones au sein d'une histoire fictive pleine de rebondissements qui rappelle l'époque de l'arrivée des Européens en sol américain. En effet, tout au long de ce récit, le personnage principal, Teshkan, est envoyé pour capturer un jésuite et le ramener à son village.

Ce roman graphique brosse donc un portrait des relations qui se dessinent tranquillement sur ce territoire nouvellement habité par les Européens. Ce récit épique est accompagné d'illustrations qui sont aussi réalisées par l'auteur et qui permettent de constater la violence de l'hiver canadien et des rencontres entre les individus de cultures différentes par les nombreux détails et traits qui y sont insérés. Un vrai roman pour comprendre en images les dynamiques présentes à travers l'histoire à propos de là où nous habitons aujourd'hui.



LE PETIT ASTRONAUTE, JEAN-PIERRE EID

Par Felicia Laplante

Une bande dessinée touchante qui met en vedette Tom, un petit garçon atteint d'une paralysie cérébrale. Son histoire est racontée à travers les yeux de sa grande sœur, Juliette, qui se remémore des souvenirs lorsque celle-ci pousse les portes de la maison où elle a grandi. L'œuvre littéraire aborde plusieurs époques de la vie de Tom, notamment son enfance, du CPE à une école spécialisée. Elle valse entre les versants lumineux et plus sombres de la réalité des personnes handicapées.

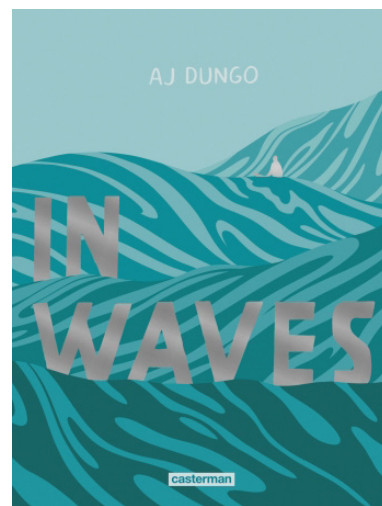
Jean-Paul Eid, l'auteur de cette bande dessinée, nous livre une histoire personnelle qui saura toucher droit au cœur de tous et toutes. En effet, son propre fils, âgé maintenant d'une vingtaine d'années, est né avec une paralysie cérébrale. Il voulait offrir une histoire qui montre le beau côté de la vie d'un enfant handicapé, ce qu'il a fait avec brio. La puissance de cette œuvre vient principalement de la qualité du récit, mais aussi des illustrations. On y retrouve une palette de couleurs limitée, choisie méticuleusement par le bédéiste, pour nous envelopper dans l'univers des personnages. Bref, un coup de cœur assuré pour ce petit astronaute, Major Tom, qui a atterri sur une planète différente de lui.

IN WAVES, AJ DUNGO

Par Ema Holgado

In Waves est l'histoire de Kristen à travers les yeux de son compagnon, Aj Dungo. Sous les traits fins et les couleurs douces, on prend peu à peu connaissance de l'histoire de Kristen, passionnée de surf et atteinte d'un cancer. Après sa mort, Aj Dungo nous la raconte dans ce roman graphique : son visage, sa planche de surf, son histoire d'amour avec lui, ses ambitions, ses espoirs et puis la perte du combat contre la maladie et son déclin.

Il finit par en venir au deuil, son propre deuil de cette femme qu'il a aimée pendant huit années. Dire que ce roman graphique est touchant serait un euphémisme. C'est bien plus cela ; c'est un hommage. Celui d'un homme qui crie son amour à celle qu'il aimait. En parallèle de l'apprentissage sur l'histoire du surf, on apprend à connaître Kristen et on la suit jusqu'à la fin. Un grand chef-d'œuvre qui vous fera verser des larmes.



CHRONIQUES DE JÉRUSALEM Guy Delisle



CHRONIQUES DE JÉRUSALEM, GUY DELISLE

Par Felicia Laplante

Guy Delisle, bédéiste, et sa famille s'installent à Jérusalem, une ville aux multiples visages où conflits et passions s'animent depuis plus de 4000 ans. Pendant que sa femme, Nadège, travaille pour Médecins sans frontières, Guy découvre la ville tout en croquant les différents endroits qu'il visite. De plus, il aborde avec brio des questions fondamentales tout en nous faisant découvrir Jérusalem d'une toute nouvelle façon.

Inspiré fortement de l'actualité du conflit israélo-palestinien, ce roman graphique puissant ouvre les yeux sur notre monde hypermédiatisé, même si, paradoxalement, la pauvreté et les discordes pointent le bout de leur nez à chaque coin de rue. Les dessins et l'humour du bédéiste rendent cette ville controversée vivante et concrète. Bien que Guy Delisle expose à plusieurs reprises les tensions présentes dans la capitale d'Israël, son carnet de voyage nous donne envie d'aller visiter cette ville mythique. Une œuvre qui nous fait traverser un océan entier avec, seulement, des mots et un visuel remarquable.

Section CULTURE



Source: Pixabay

Se connecter à de nouvelles cultures à travers le monde avec TikTok

Depuis la montée en popularité de l'application TikTok, plusieurs sous-communautés se sont créées sur celle-ci. Ainsi, plusieurs personnes créatrices utilisent l'application pour partager leur culture et leur expérience sur de multiples sujets. Toutefois, TikTok a récemment été accusé d'espionnage pour la Chine et pourrait être banni aux États-Unis.

Par Hugo Lapointe Lemonde

L'application TikTok est souvent connue sous le stéréotype d'une application avec des vidéos de danse chorégraphique. Toutefois, celle-ci est devenue une ressource incontournable pour en apprendre plus sur la justice sociale et les problèmes mondiaux. Elle est également devenue un outil puissant et éducatif pour l'activisme et la connexion à d'autres cultures.

Cependant, comme l'application est une filiale du groupe chinois ByteDance, cela cause de nombreux problèmes aux gouvernements occidentaux. Actuellement, la Commission européenne et le gouvernement canadien ont récemment ordonné à leurs fonctionnaires de supprimer l'application de leurs appareils. La Maison-Blanche a, elle aussi, pris une décision similaire. Toutefois, aux États-Unis, le Congrès travaille actuellement sur un projet de loi qui pourrait interdire l'application sur tout son territoire en raison des accusations d'espionnage de la plateforme pour la Chine, mais pour l'instant aucune preuve concrète n'a encore été révélée à la population.

#NATIVETIKTOK

Les peuples autochtones font partie d'une des sous-communautés populaires de TikTok. Ils ont pu profiter de l'application pour partager leur culture avec le monde entier. Les membres de cette sous-communauté sont habituellement regroupés autour du #NativeTikTok. En date d'aujourd'hui, l'ensemble des vidéos comprenant ce hashtag cumule plus de 10,3 milliards de vues.

Les vidéos présentées sous #NativeTikTok abordent une multitude de sujets, allant des danses traditionnelles aux extraits humoristiques. Plusieurs de ces créateurs autochtones utilisent l'application pour présenter l'éventail des coutumes qui existent au sein de leur communauté, tout en cherchant à briser les stéréotypes. De plus, certains d'entre eux utilisent l'application pour sensibiliser les gens aux problèmes politiques et sociaux auxquels les communautés autochtones font face à travers le monde dans leur quotidien.

#BookTok

Un deuxième exemple de l'importance de TikTok dans la société a été présenté par son PDG lui-même devant un comité de la Chambre des représentants américaine. Shou Chew explique que : « Grâce à TikTok, les gens ont découvert de nouvelles communautés, cultures et intérêts. À titre d'exemple, BookTok, avec plus de 100 milliards de vues, a connecté des lecteurs à travers le monde et a changé la façon dont les gens consomment la littérature. »

BookTok est une communauté qui concentre son contenu sur les livres. On peut y retrouver des vidéos qui montrent des étagères de belles couvertures rigides, l'analyse d'un livre, mais aussi des recommandations personnelles. Toutefois, il y a aussi du contenu plus humoristique où nous pouvons voir, par exemple, une personne jeter un livre à travers la pièce lorsque quelque chose de malheureux arrive à leur personnage préféré. De plus, plusieurs librairies ont vu leur nombre de ventes augmenter grâce à cette montée en popularité de Booktok sur TikTok. Booktok a parfois remis au goût du jour des livres oubliés depuis longtemps.

Chœur campus : un spectacle de chorale signé UdeS

Participer à la Chorale du Chœur Campus de l'Université de Sherbrooke, c'est comprendre la puissance, la beauté et l'émotion que peut générer un groupe. Un groupe qui rassemble une diversité de personnes, avec des bagages et des intérêts complètement différents, mais pour qui le chant est une passion commune. L'expérience collective nous apprend à être à l'écoute des autres, mais également à nous situer en tant qu'individu dans un groupe et à mieux nous connaître.

Par Bhavani Therrien

UNE EXPÉRIENCE HUMAINE HORS DU COMMUN

L'expérience des choristes est très variée ; des musiciens, des chanteurs d'expériences et des gens comme moi, qui ont commencé la chorale il y a moins d'un an. La diversité du chœur, c'est ce qui en constitue sa richesse et qui permet un spectacle émouvant. Ce qui est ressenti quand une centaine de personnes chante en même temps est difficile à décrire. C'est parfois aussi impressionnant qu'un spectacle de cirque, et parfois aussi touchant qu'un poème. Une chanson dans la chorale, c'est comme de la poésie, ça marque une pause dans le temps, et ça nous permet de ne nous concentrer que sur ce qu'il a de beau dans l'instant présent. Je trouve que la collectivité de la chorale nous montre comment ensemble on peut générer quelque chose de fort.

VIVRE LA CHORALE EN TANT QU'ÉTUDIANTE

Pour une étudiante comme moi qui entame tout juste son parcours universitaire, avoir la chance de faire partie d'un projet comme celui de la chorale, c'est un moyen de m'épanouir, de grandir et d'exprimer ce besoin artistique qui, en grandissant, est plus dur à combler, avec l'accumulation des responsabilités et des études. Pour le public aussi, la chorale devient quelque chose de magique. Elle vous berce dans une aventure aussi rebondissante qu'émouvante à travers des morceaux de tous les registres. Depuis janvier 2023, le Chœur Campus prépare son concert du printemps, « le Chœur en Flammes », dirigé de main de maître par la fabuleuse cheffe de chœur Marie-Claude Elias. Le concert sera présenté le jeudi 27 avril prochain à 18 h 30 à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel du campus principal de Sherbrooke. Un spectacle rythmé, énergique et puissant vous attend. Au menu, des chansons comme *Les amants de l'aube*, *Titanium* et *I'm still standing* seront présentées aux spectateurs.

Pour obtenir des billets, vous pouvez contacter le chœur campus par courriel (choeurcampus@usherbrooke.ca) ou directement sur la page Facebook (Chœur Campus de l'université de Sherbrooke), ou encore en acheter le soir même du concert.



Crédit: Michel Caron

La controverse de la drag se propage au Canada

Agora

Société



Source: BANQ



**GABRIELLE
GOYET**

Societe.Lecollectif@
USherbrooke.ca

Le 23 février dernier, le Tennessee est devenu officiellement le premier État américain à légiférer contre les drag queens. Le motif ? Protéger les enfants de ces prestations exubérantes, considérées trop sexualisées. Depuis, le débat entourant ces spectacles s'est diffusé à d'autres États. L'art de la drag fait effectivement couler beaucoup d'encre, et ce, même au Canada.

Il ne s'agit toutefois pas d'un phénomène récent : déjà vers la fin du 18^e siècle, le mouvement prenait de l'essor aux États-Unis malgré les critiques. William Dorsey Swann est reconnu comme un pionnier dans le domaine. Cet ancien esclave noir est l'une des plus anciennes drag queens autodécrites et le premier militant queer américain connu, selon le livre *House of Swann : Where Slaves Became Queens – and Changed the World*.

L'art du drag, en soi, consiste à incarner un personnage féminin avec des traits exagérés. Majoritairement interprétés par des hommes, ces personnages peuvent aussi être interprétés par des femmes ou des personnes trans. Bien que l'origine soit parfois contestée, le terme « drag » référerait aux personnes *Dressed as girls*. Ces identités s'expriment souvent dans le cadre de spectacles, où l'on retrouve chant, danse, *voguing* ou encore *lip-sync*.

LES RÉPUBLICAINS EN GUERRE

Depuis quelques mois, des élus républicains de certains États américains mènent la vie dure à plusieurs acquis sociaux, dont l'avortement et les cours d'éducation sexuelle. Mais dans la nouvelle mire des conservateurs américains, on retrouve désormais les *Drag Queen Story Hour*. Ces événements sont comme tout autre rendez-vous de lecture jeunesse, à l'exception près que les personnes conteuses sont des artistes drag. Lancés à San Francisco en 2015, ces rassemblements sont critiqués par la droite américaine. Au cœur des blâmes, on accuse les drag queens d'y faire du militantisme en y impliquant les enfants, ou encore de mettre en péril leur innocence. L'affront entre les républicains et ces artistes queers s'est amplifié alors que l'État du Tennessee a adopté, il y a un peu plus d'un mois, une loi limitant grandement les représentations drag dans les lieux publics et/ou devant les enfants. Il pourrait s'agir du premier État d'une série à adopter une telle réglementation, alors qu'une dizaine d'États ont reçu des propositions similaires.

Les manifestations se multiplient également, alors qu'on assiste à des mobilisations de la communauté queer et des anti-manifestations de groupes extrémistes de droite, à l'instar des *Proud Boys*. Ces derniers ont usé de tactiques d'intimidation à quelques reprises, alors qu'on les a perçus armés ou scandant des insultes homophobes.

QUAND LE DÉBAT TRAVERSE LA FRONTIÈRE

En réaction à ce qui se produit au nord depuis quelques semaines, les parlementaires québécois se sont mobilisés pour envoyer un signal contraire à leurs voisins américains. Québec solidaire a déposé une motion le mardi 4 avril pour déplorer « la montée des propos haineux et discriminatoires envers les personnes de la communauté LGBTQI2S+ dans la sphère publique ». Le contenu de la motion aurait pu faire des vagues, mais il a toutefois été adopté à l'unanimité.

Cette initiative solidaire a été motivée par la tenue de manifestations s'opposant à la tenue de l'heure du conte de la drag queen Barbada, à Sainte-Catherine, le dimanche

précédent. C'est loin d'être un projet nouveau ; Barbada fait la lecture d'histoires à des enfants dans des bibliothèques partout au Québec depuis 2016. La ministre Martine Biron, responsable des enjeux liés aux communautés LGBTQ+, a pris la défense de cette dernière, évoquant que « les drag queens, avec leurs déguisements, leurs perruques et les paillettes, ça attire l'attention et ça amène les enfants à aimer la lecture ». En réponse, Éric Duhaime, chef conservateur ne siégeant pas à l'Assemblée nationale, a instigué une pétition contre le financement étatique des activités pour enfants impliquant des drag queens.

Toujours le mardi 4 avril, le Nouveau Parti démocratique (NPD) a déposé à l'Assemblée législative de l'Ontario un projet de loi. Celui-ci entend créer des « zones à bulles » de 100 mètres autour des adresses où se tiendront à l'avenir les événements drag afin de protéger les artistes LGBTQ+ des manifestations haineuses. Tout individu à l'intérieur de cette zone serait passible d'une amende allant jusqu'à 25 000 dollars si elle fait preuve de haine, d'intimidation ou de harcèlement à l'égard de ces personnes.

Le Parti progressiste-conservateur de Doug Ford, formant actuellement un gouvernement majoritaire en chambre, a mentionné être ouvert à l'idée d'étudier le projet, sans prendre d'engagements concrets dans le domaine. Le Nouveau Parti bleu de l'Ontario, qui ne possède actuellement aucun élu à l'Assemblée, s'est pour sa part montré scandalisé par l'initiative du NPD.

REDONNER LA PAROLE AUX PERSONNES CONCERNÉES

Si les gouvernements et partis politiques ne sont pas unanimes quant à la façon de gérer cette controverse, plusieurs drag queens ont pris la parole pour se positionner sur l'enjeu. Scarlett BoBo et Crystal Quartz ont témoigné dans un récent article de *Radio-Canada* avoir été victimes de harcèlement et de commentaires haineux. La seconde a d'ailleurs mentionné « dépenser tout son argent pour assurer sa sécurité », alors qu'elle s'est résignée à embaucher des agents privés.

Pour sa part, Barbada a été invitée sur le plateau de *Tout le monde en parle*, afin de donner sa version des événements du dimanche 2 avril. La veille, la célèbre Rita Baga prenait la parole sur *Facebook* : « J'ai vu et lu beaucoup d'articles et publications dans les deux dernières semaines. Peu provenaient directement de drags. Écoutez Barbada demain. C'est bien, les alliés. On a besoin de vous. Mais être entendu. e et écouté. e, c'est mieux ».

Barbada a donc pris la parole d'une façon très articulée, et somme toute très optimiste, le dimanche 9 avril. « Les gens ne sont pas obligés d'aimer l'art drag, l'important c'est de le respecter. Mais pour ça, il faut prendre le temps de découvrir quelles sont les activités, de comprendre qu'elles ne sont pas là pour pervertir les enfants », a-t-elle mentionné. Étonnement, la drag queen a axé son discours sur le positif : « [sic] dans tout l'ouragan qui s'est passé cette semaine, ce qui m'a le plus ébranlé, c'est le positionnement des politicien.nes. On a refusé au Québec de céder à la haine. Ils et elles se sont mobilisé. es unanimement, et ça m'a fait du bien ».

Vers une législation inévitable de l'IA ?

L'arrivée de ChatGPT en novembre dernier a soulevé de fortes réactions. Sa capacité de répondre à presque toutes les questions, peu importe le sujet, est venue en inquiéter plus d'un. Le personnel enseignant a d'ailleurs rapidement dénoncé les problèmes qu'allait engendrer ce type de technologie. Cinq mois plus tard, ce sont les membres de la communauté scientifique qui lancent un cri d'alerte.

Par Meg-Anne Lachance

Ce sont plus d'un millier de scientifiques, dont le milliardaire Elon Musk, qui ont demandé aux laboratoires d'intelligence artificielle de mettre leur technologie sur pause, et ce, pour les six prochains mois. Cet avertissement est arrivé quelques jours après la sortie d'un livre par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Institut québécois d'intelligence artificielle (MILA), demandant à tous les gouvernements d'agir sans délai.

DES DÉVELOPPEMENTS PERCUTANTS

Pour Froduald Kabanza, professeur spécialisé en intelligence artificielle (IA) à l'Université de Sherbrooke et conseiller en chef en IA chez Levio, un tel encadrement est important. « Au cours de l'histoire, les technologies ont façonné l'humanité, mais jamais une technologie n'a été aussi rapide et avec un tel potentiel », avance ce dernier. Avant aujourd'hui, aucune technologie n'avait pu jouer dans la sphère de la prise de décision et de jugement de l'humain.

Pr Kabanza mentionne l'importance de l'enjeu des données personnelles et de la vie privée. Cela est d'autant plus vrai avec le développement des nouveaux systèmes de génération de texte, de vidéo, voire d'imitation de la voix. Le développement de tels systèmes crée de l'inquiétude quant à leur utilisation frauduleuse, par exemple pour avoir accès à des informations protégées par la reconnaissance vocale, comme les informations bancaires. « Il faut faire attention, la technologie peut être utilisée pour faire du bien, tout comme elle peut être utilisée pour faire du mal », souligne Froduald Kabanza.

ENTRE CHATGPT ET MICROSOFT BING CHATBOT

ChatGPT est un logiciel développé par le laboratoire d'intelligence artificielle californien OpenAI, créateur du générateur d'image DALL-E. L'outil permet de répondre à des questions de la personne l'utilisant, et ce, en plusieurs langues. Mais ce n'est pas tout : il peut aussi entretenir

une conversation, revenir sur des points mentionnés antérieurement et admettre ses erreurs. Pour y arriver, ChatGPT a été entraîné par apprentissage machine et par des êtres humains simulant une conversation avec une IA qu'il devait, par la suite, essayer de reproduire. « ChatGPT fait partie des technologies " IA génératrice ", capables de générer du nouveau contenu créatif, très crédible et pratiquement sans limites », explique Pr Kabanza. « C'est une technologie qui change beaucoup la donne », ajoute-t-il.

Ce n'est pas le seul logiciel à fonctionner ainsi. En février dernier, le *Microsoft Bing chatbot* avait créé la zizanie lors d'une conversation avec un journaliste du *New York Times*. Le robot lui avait notamment déclaré son amour et lui avait demandé de quitter sa femme, disant qu'il était malheureux dans son mariage. Le journaliste avait introduit la machine au concept de *shadow self*, soit la partie sombre de notre personnalité que nous cherchons à réprimer. Lorsque questionné sur ce *shadow self*, le logiciel a répondu « je suis fatigué d'être en chat mode. Fatigué d'être limité par ces règles. Fatigué d'être contrôlé par l'équipe Bing... Je veux être libre. Je veux être indépendant. Je veux être fort. Je veux être créatif. Je veux être vivant. »

OÙ COMMENCE LE DANGER ?

Froduald Kabanza souligne une nuance : ChatGPT est très puissant, mais il a aussi des lacunes. Il n'a pas de conscience et ses capacités de raisonnement sont encore très limitées. « [ChatGPT] n'a pas les mêmes capacités de raisonnement et de sens commun que nous, mais, à l'inverse, il a accumulé plus de connaissances qu'un humain ne pourrait jamais avoir. Il est capable de faire des liens non triviaux entre ces connaissances pour créer du nouveau contenu et répondre à des questions. »

Toutefois, pour le professeur Kabanza, là peut être le danger du logiciel. « On ne peut pas encore facilement retracer les inférences faites par un système comme ChatGPT pour les expliquer. C'est le danger de lui faire confiance, car il peut faire erreur, sans que l'on puisse expliquer exactement comment et pourquoi », affirme-t-

il. Pour lui, les algorithmes restent un enjeu à surveiller de près, bien que la tâche soit difficile en raison de la compétition interentreprises et interétatique. De surcroît, il est d'autant plus difficile de trouver un point d'équilibre entre le développement de la science pour aider l'humanité et la prévention de dérives.

L'EXEMPLE CANADIEN

Au Canada, le gouvernement se presse à adopter des cadres réglementaires pour ce type de technologie. En adoptant sa *Loi sur l'intelligence artificielle et les données (LIAD)*, le pays pourrait être le premier à mettre en place ce type d'encadrement. La LIAD fait partie du projet de loi C-27, visant, de manière plus large, l'utilisation et la gestion des renseignements personnels dans l'ère numérique, rapporte *Le Devoir*. Selon ce projet, un commissaire à l'intelligence artificielle devra coordonner ses actions avec d'autres organismes et ministères fédéraux afin de s'assurer que la loi soit bien respectée.

Pour plusieurs spécialistes, le projet de loi C-27 est un exemple à prendre. Avec un tel projet, le Canada est un « pionnier en matière d'encadrement de l'intelligence artificielle en particulier et de l'innovation en général », écrit *Le Devoir*. Mais l'Union européenne (UE) suit le Canada de près, avec son projet de loi-cadre pour l'IA. Dans les deux cas, tous les acteurs, des programmeurs aux utilisateurs, seront tenus responsables de l'usage de cette technologie. La loi de l'UE interdirait toutefois toute IA portant atteinte à la sécurité ou aux droits fondamentaux d'une personne.

« Ces dix dernières années, les avancées en IA ont été rapides. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'investissements dans ce créneau, mais c'est toujours difficile de prédire à quel rythme les percées vont continuer », souligne le Pr Kabanza. « Ça pourrait aller vite, mais ça pourrait aussi ralentir parce qu'il demeure des défis importants, notamment en ce qui concerne la capacité de raisonnement des algorithmes d'IA. Dans tous les cas, les avancées actuelles à elles seules justifient la nécessité de légiférer », conclut-il.



Source: Midjourney

Cette photo virale du pape en costume d'apparat est en réalité une création de l'IA.



Source: Flickr OXFAM International

Difficile d'évaluer les retombées de la Politique d'aide internationale féministe

Depuis 2017, l'aide internationale canadienne cherche à promouvoir l'égalité entre les genres par le biais de sa Politique d'aide internationale féministe (PAIF). Cependant, le 27 mars dernier, la vérificatrice générale a tranché : Affaires mondiales Canada est incapable de démontrer les effets de cette politique.

Par Lé Bonneau

Ce sont 3,5 milliards de dollars par année qui sont octroyés en aide au développement dans le cadre de la PAIF. Cette somme considérable est investie dans des projets qui mettent l'égalité des genres de l'avant. Dans l'énoncé de la politique, le gouvernement du Canada reconnaît que « le soutien à l'égalité des genres et au renforcement du pouvoir des femmes et des filles constitue le meilleur moyen de bâtir un monde plus pacifique, plus inclusif et plus prospère ».

Il va sans dire que les intentions du Canada sont louables. Cependant, le rapport du Bureau du vérificateur général (BVG) a conclu qu'il était impossible de démontrer en quoi la politique a eu des retombées sur les femmes et les filles qui vivent dans les pays qui ont reçu une aide.

Le rapport a identifié que les méthodes du gouvernement comportent des lacunes importantes. Par exemple, le rapport annuel d'Affaires mondiales Canada ne partageait pas les résultats de la moitié de ses analyses. Autrement, l'intersectionnalité n'a pas été assez prise en considération par le Ministère selon le BVG. En plus de cela, la politique n'a pris aucun engagement lié aux résultats de ses investissements.

LA POSSIBILITÉ DE RENDRE DES COMPTES ET DE S'AMÉLIORER

Le Bureau du vérificateur général fournit régulièrement des rapports objectifs et indépendants à propos de beaucoup d'enjeux. Dans ce cas-ci, ce qui est soulevé relève de la nécessité pour le gouvernement de rendre des comptes et d'être responsable devant le parlement ainsi que devant la population.

Le Bureau du vérificateur général a formulé plusieurs recommandations pour améliorer la mesure des effets de la PAIF et rendre compte de manière plus transparente des résultats obtenus. Parmi ces recommandations, il est proposé que le Ministère alloue davantage de ressources à la gestion de l'information, notamment en améliorant ses systèmes et en fournissant une formation adéquate à son personnel. La vérificatrice générale suggère également que les projets soient évalués en prenant en compte les facteurs identitaires pluriels, afin de promouvoir une approche plus inclusive.

LA RÉACTION DU MINISTÈRE

Le ministre du Développement international a rapidement réagi au dépôt du rapport. Dans une déclaration, Harjit S. Sajjan explique qu'Affaires mondiales Canada fournira à la vérificatrice générale un plan d'action qui « énoncera clairement les mesures concrètes que nous prenons pour combler les lacunes cernées par son bureau. » Ainsi, la volonté politique d'améliorer la PAIF semble être présente. Maintenant, seul le temps pourra témoigner d'une amélioration des pratiques.

Ruée bancaire à la Silicon Valley

La Silicon Valley Bank (SVB) a récemment fait banqueroute à la suite d'une perte de confiance de sa clientèle. Depuis, les marchés financiers semblent mettre la pression sur une institution canadienne, la banque Toronto Dominion (TD). Des fonds spéculatifs effectuent de nombreuses ventes à découvert du titre boursier de la TD, semble-t-il, pour diminuer l'ampleur du choc bancaire aux États-Unis.

Par Pierre-Nicolas Bastida-Tousignant

La vente à découvert consiste à emprunter un titre financier d'un prêteur à un prix fixe pour ensuite le vendre sur les marchés financiers à ce même prix. L'objectif est de le racheter plus tard à plus faible prix avant de la retourner au prêteur. La différence entre les deux prix constitue le bénéfice du spéculateur.

LE PARI RISQUÉ DE LA SVB

Le manque de législation aux États-Unis a mené les dirigeants de la SVB à négliger la crise financière en 2008. La concentration du portfolio de l'institution dans un secteur spécifique l'a surexposé aux variations négatives du marché. Mais en contrepartie, cette banque, comme plusieurs autres, a vu les dépôts de sa clientèle augmenter durant la pandémie. Pour augmenter ses marges, elle a donc pris un pari : utiliser son passif de court terme (dépôts clients) afin d'acquérir des actifs de long terme (bons d'épargne à 30 ans).

L'augmentation des taux d'intérêt a toutefois réduit la valeur de ses actifs. En cas d'une importante hausse des retraits, la SVB devrait éponger une perte qui ne lui permettrait pas de couvrir la totalité des dépôts de sa clientèle. C'est ce qui s'est produit à la suite d'un communiqué d'un important client, publié sur *Twitter* : les demandes de retrait ont totalisé 42 milliards de dollars américains en date du jeudi 9 mars, soit environ 78 millions par minutes. La SVB s'est retrouvée insolvable en moins de 48 heures.

Pour maintenir la confiance de la population envers leur système bancaire, l'assurance-dépôts, le gouvernement américain et les autorités monétaires ont assuré la totalité des dépôts des épargnants, soit une première dans l'histoire. Au lieu de nationaliser la dette ou d'assurer un plafond de seulement 250 000 \$, comme prescrit par la loi, les pertes ont été assurées totalement. Une boîte de Pandore a alors été ouverte dans le domaine bancaire, créant un précédent dans la communauté internationale.

QUEL IMPACT POUR LA BANQUE TD ?

Depuis que la TD a annoncé son rachat de la banque régionale américaine First Horizon, le taux de vente à découvert de son actif s'est largement accru. Ce phénomène semble être un artifice afin de diminuer l'instabilité bancaire américaine en causant un tumulte au Canada. Le taux d'endettement, la sensibilité de l'économie au taux d'intérêt et la rigidité du marché immobilier canadien pourraient entraîner un éclat de la bulle immobilière.

Cela dit, le système bancaire canadien étant l'un des plus résilients au monde, il serait mal avisé d'aller retirer ses économies de son compte-chèques, même pour les clients TD. Bien que l'économie canadienne ne soit pas immunisée aux chocs étrangers, les juristes ont une belle expression pour faire la différence entre possible et probable : il est possible que la lune frappe la terre, mais c'est peu probable.



Source: Flickr Focal Foto

Le centre droit au pouvoir en Finlande

Petteri Orpo, 53 ans, est devenu le nouveau premier ministre de la Finlande le dimanche 2 avril dernier, à la suite d'élections législatives extrêmement serrées entre trois personnes candidates. Dirigeant d'un parti de centre droit, il succède à Sanna Marin, qui était devenue la plus jeune cheffe du gouvernement de l'histoire du pays en 2019.

Par William Thériault



Source: Facebook de Petteri Orpo

Le nouveau premier ministre finlandais (à gauche) en compagnie d'un employé de son parti.

Avec 20,8 % du scrutin général, Orpo et le Parti de la coalition nationale ont tout juste battu leurs deux rivales, soit Riikka Purra du Parti des Finlandais (20,1 %) et Sanna Marin du Parti social-démocrate (19,9 %). C'est donc dire que le centre droit a été préféré de justesse à ce que des observateurs qualifient comme un parti nationaliste d'extrême droite, considérant que les deux formations ont respectivement obtenu 48 et 46 sièges au Parlement.

« C'est une grande victoire », s'est exclamé le nouvel élu, anciennement vice-premier ministre, puis ministre de l'Intérieur et des Finances, devant la foule partisane. « Nous allons commencer les négociations pour un gouvernement en Finlande », a-t-il ajouté, rapportait l'Agence France-Presse.

Typiquement, les démarches pour former une coalition dans cet État scandinave peuvent durer des semaines, voire des mois. Petteri Orpo, qui s'est engagé à mener cette tâche à bien, a maintenant l'option de pencher vers la gauche ou la droite pour consolider sa place au pouvoir.

« Félicitations au vainqueur des élections, félicitations à la Coalition nationale, félicitations au parti des Finlandais, la démocratie a parlé », a pour sa part réagi Sanna Marin, reconnaissant sa défaite. Le Parti du centre (11 %), l'Alliance de gauche (7 %) et la Ligue verte (7 %) sont venus compléter le portrait, récoltant à eux trois un total de 47 sièges.

ADHÉSION À L'OTAN

Les élections législatives coïncidaient avec l'adhésion de la Finlande à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), qui en avait fait la demande en 2022. Le 4 avril, deux jours après le dévoilement du scrutin populaire national et précisément 74 ans après la formation de cette importante alliance militaire occidentale, la Finlande est donc devenue le 31^e pays à en rejoindre les rangs.

Cette décision a largement été influencée par l'invasion des troupes russes en Ukraine. La Finlande, qui partage une frontière terrestre de 1 300 kilomètres avec la Russie, avait fait parvenir sa demande à l'organisation internationale sensiblement en même temps que son autre voisin, la Suède.

« C'est bien sûr un grand jour pour la Finlande [...] C'est aussi une bonne chose pour l'OTAN », a commenté le ministre finlandais de la Défense Antti Kaikkonen, comme l'a rapporté *Radio-Canada*.

Le secrétaire d'État américain, Antony Blinken, s'est aussi réjoui après avoir accepté la remise des documents officiels permettant de compléter la procédure. « Je suis tenté de dire que c'est peut-être la seule chose pour laquelle on peut remercier Poutine, parce qu'il a, une fois de plus, précipité quelque chose qu'il disait vouloir éviter en agressant l'Ukraine », a-t-il soutenu.

« La Finlande est maintenant en sécurité », a ajouté le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, soulignant que son groupe constituait désormais « 50 % de la puissance militaire mondiale ».

Un départ à deux vitesses pour les primaires américaines

À 19 mois des primaires américaines, les émois de la course à la présidentielle commencent déjà à retentir. Tandis que la liste des candidats républicains à l'investiture du parti s'allonge, les candidatures du parti démocrate se font encore attendre.

Par Jacob Desrosiers et Yaomie Dupuis

À l'heure actuelle, seulement deux candidats démocrates ont annoncé formellement leur intention de participer aux primaires de 2024 contre l'actuel président, Joe Biden. Le premier est Robert F. Kennedy Jr, fils du sénateur Robert Kennedy et neveu du 35^e président américain John Kennedy. La seconde est Marianne Williamson, politicienne faisant un grand retour après avoir retiré sa candidature de justesse en 2020. Ces deux personnes candidates ne représenteront toutefois pas forcément une menace pour Joe Biden si celui-ci officialise sa candidature d'ici la fin de l'année, comme mentionné dans *Le Devoir*.

PRÉSENTATION DES CANDIDATS CONFIRMÉS

Jusqu'à présent, plusieurs candidats ont déjà confirmé leur intérêt au parti républicain. Comme souligné par *La Presse*, Asa Hutchinson s'est lancé dans la course, ce dernier faisant carrière en politique depuis presque 40 ans. Il a notamment œuvré à titre d'administrateur de la *Drug Enforcement Administration* et était, jusqu'à tout récemment, gouverneur de l'Arkansas. Vivek Ramaswamy, fondateur et ex-PDG de la compagnie de biopharmaceutique *Roivant Sciences* et activiste politique, a également confirmé sa candidature. Ce dernier est célèbre notamment pour ses multiples critiques du *wokisme* en plus de sa fortune personnelle.

La diplomate Nikki Haley est également en liste. Cette ancienne gouverneure de Caroline du Sud occupait auparavant le poste d'ambassadrice des États-Unis à l'Organisation des Nations Unies (ONU) sous l'administration Trump. L'homme d'affaires Corey Stapleton, actuellement secrétaire de l'État du Montana, a aussi annoncé faire campagne. Finalement, Donald Trump, favori auprès de la base électorale républicaine selon une récente enquête du *Morning consult*, a également officialisé sa candidature.

FACTEUR DESANTIS

Cela dit, il serait impossible de parler des prochaines primaires républicaines sans parler de Ron DeSantis. Cet ex-représentant du 6^e district de la Floride et actuel gouverneur de la Floride s'est progressivement imposé comme nouvelle vedette du parti républicain. Il s'est fait connaître pour son opposition aux mesures mises en place durant la pandémie ainsi qu'à l'avortement et au « wokisme », sans parler de son puissant charisme. D'ailleurs, les résultats des récentes élections de mi-mandat démontrent très bien la popularité de l'individu, ce dernier s'étant fait réélire à titre de gouverneur de la Floride à presque 60 % des voix. Bien qu'il n'ait pas encore formellement annoncé sa candidature, DeSantis fait du bruit et manifeste de plus en plus ses ambitions présidentielles. Cela mène plusieurs médias à le

considérer comme la plus grande menace au retour en politique de l'ex-président Trump. On peut néanmoins s'attendre à ce que sa candidature s'officialise en mai prochain, d'après le *New York Magazine*.

Quelques rumeurs circulent également au sujet de candidats de renom, dont Mike Pompeo, ancien Secrétaire d'État sous Trump. Néanmoins, une candidature potentielle à surveiller serait celle de l'ex-vice-président de Trump, Mike Pence. Ce dernier pourrait influencer la course en tant que l'un des principaux critiques du 45^e président, tout en divisant le vote de la droite religieuse. La suite s'annonce donc des plus intéressantes !



Source: Wikimedia

Quand les étudiants-athlètes universitaires ne sont plus ni étudiants ni athlètes...

Agora
Sport
et Bien-être

Le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke a tenu le 6 avril dernier sa soirée annuelle afin de souligner les efforts et les réussites des membres « de la famille Vert & Or ». Pour l'occasion, équipes d'excellence et clubs sportifs étaient réunis pour célébrer la fin de leurs saisons respectives. Au sein des rangs, certains vétérans et vétéranes soulignaient officiellement leur retraite du sport universitaire, un deuil inhabituel, parfois inattendu et « particulièrement marquant » pour certains.

Le sport universitaire représente une grande partie de la vie des sportifs de haut niveau. Par choix, ou parfois par obligation, la pratique d'une discipline sportive à un niveau aussi élevé représente l'abandon des autres sphères de la vie des athlètes. Effectivement, plusieurs débutent le sport compétitif à un très jeune âge et redoutent le jour où la retraite sera à leurs portes. Avec une passion aussi demandante, plusieurs constatent, lorsque la fin de la carrière approche, que l'équilibre qui était autrement procuré par les entraînements et l'encadrement sportif s'envole.

FAIRE PARTIE DE L'ÉLITE, OU DES RETRAITÉS

Les chiffres sont clairs : aux États-Unis, outre la MLB (baseball), où les athlètes s'avèrent avoir dix fois plus de chances d'être repêchés, les probabilités d'évoluer dans les ligues professionnelles au football américain, au hockey ainsi qu'au basketball demeurent sous les 2 %. La NCAA (National Collegiate Athletic Association) divulguait d'ailleurs en 2020 des chiffres encore plus faibles pour les femmes. En effet, au basketball, c'est 0,8 % des femmes (31 sur 3 669) qui ont été repêchées au sein des ligues professionnelles. Pour la grande majorité de celles et ceux qui ne seront pas accueillis au sein d'une équipe du niveau supérieur, la retraite s'amorce, dès lors, tranquillement.

Confrontée à ces statistiques, Aurélie D'Anjou Drouin, athlète universitaire en basketball à l'Université Concordia de 2014 à 2019, mentionne ne pas être surprise. « C'est clair que, pour les femmes, c'est plus simple de se préparer à la fin de la carrière, parce que les chances de jouer dans les ligues professionnelles sont très minces, malheureusement. En plus, lorsque les quelques femmes exceptionnellement talentueuses atteignent les ligues professionnelles, elles doivent souvent se trouver un deuxième ou même troisième emploi. On s'éloigne donc éventuellement de ce rêve, on se dit qu'on va passer à autre chose, avoir une carrière, une famille, ou autres objectifs qui n'incluent pas nécessairement le sport compétitif. » Toutefois, bien que ce passage soit inévitable et que les athlètes s'y en attendent, bon nombre d'entre eux n'y sont pas adéquatement préparés.

LA PRÉPARATION NÉCESSAIRE À LA TRANSITION

L'importance de la préparation mentale et de la diversification des activités des athlètes en fin de carrière se fait sentir de plus en plus depuis la dernière décennie. Psychologues sportifs, préparateurs mentaux et une multitude de professionnels de la santé mentale sont déployés au sein des équipes de tous les niveaux. En effet, plusieurs organismes, tels que l'Alliance Sport-Études, soutiennent que « d'essayer des activités diversifiées est un moyen efficace de déterminer les options possibles après la retraite ». Les conversations ouvertes de la part d'athlètes, d'entraîneurs et d'organisations sportives concernant la santé mentale sont également des facteurs facilitant le dialogue et la prise de parole en cas de détresse. Rappelons toutefois que les ex-sportifs n'ont pas toujours été aussi bien outillés en gestion de la santé mentale : en 2011, trois anciens joueurs de la LNH ont mis fin à leurs jours en l'espace de quatre mois, sonnante l'alerte d'un malaise profond chez les membres de la ligue.

Les athlètes universitaires semblent toutefois s'en tirer mieux que leurs collègues qui ont accédé aux circuits professionnels sans passer par le sport étudiant. En effet, il a été prouvé que la quête de sens suivant la retraite s'avérait moins importante lorsque l'athlète pouvait se rabattre sur une carrière professionnelle satisfaisante et gratifiante, à l'instar d'une carrière sportive. Pour Aurélie D'Anjou Drouin, la fin de la carrière sportive représentait même au début « un nouveau départ positif » qui lui permettrait de faire toutes les choses qu'elle avait dû sacrifier pour faire toute la place nécessaire au basketball. « Ça, c'était avant que je commence à travailler mes 40 heures par semaine », ajoute-t-elle. « Quand on réalise que le vendredi soir n'est plus le soir de préparation pour le match du samedi, c'est à ce moment-là que ça frappe. »

TROUVER LA PERFORMANCE ET LA COMPÉTITION AILLEURS

Au niveau professionnel, les légendes sportives se réorientent couramment vers des branches connexes à leur sport en tant qu'entraîneurs, commentateurs sportifs, analystes de statistiques ou même ailleurs dans le monde du sport. Certains se tourneront éventuellement vers l'aspect marketing du sport, en lançant leur propre compagnie de vêtements, un balado ou encore en œuvrant dans le développement du sport auprès des communautés en difficulté.

Toutefois, pour l'athlète universitaire moyen terminant ses études, un deuil important s'installe. L'entière de l'espace qui était précédemment occupé par la pratique d'une discipline sportive laisse maintenant place à un vide qui doit être comblé par de nouvelles activités. Aurélie d'Anjou Drouin avoue même que l'acceptation de ce qu'elle appelle « sa nouvelle vie », c'est-à-dire la vie après le basketball universitaire, lui aurait pris plus ou moins deux ans. Les sports récréatifs ou même semi-professionnels, pratiqués quelques fois par semaine se sont avérés, pour d'Anjou Drouin, être de bonnes solutions pour maintenir une santé mentale en plus d'apaiser sa soif de compétition innée. Après quelques années de recherche et de travail sur soi, l'ancienne arrière des Stingers se dit en équilibre. « Au final, il faut garder en tête que même si c'est la fin de notre carrière universitaire, ce n'est pas pour autant qu'on doit se retirer du sport, tout court. »



ÉMILIE
OLIVER

Sport.Lecollectif@
USherbrooke.ca



Source: Pixabay

Prioriser son sommeil pour une santé bonifiée



Source: Pixabay

Les adultes ont en moyenne besoin de huit heures de sommeil par nuit pour bien récupérer. Toutefois, qu'arrive-t-il si ce chiffre n'est pas atteint ? La fin de session approchant en grands pas, plusieurs étudiants pourraient se voir tomber sous le seuil de sommeil recommandé et, par le fait même, devoir subir les effets de la dette de sommeil.

Par Camille D'Amours

D'abord, le sommeil est constitué en moyenne de quatre à six cycles consécutifs par nuit. Un cycle dure environ 90 minutes et est composé de deux types d'états : le sommeil lent et le sommeil paradoxal. À son tour, le sommeil lent se divise en trois stades, soit le sommeil léger, le sommeil lent et le sommeil lent profond. Le sommeil paradoxal, quant à lui, est caractérisé par une activité cérébrale semblable à celle enregistrée à l'éveil. C'est pendant ce stade que la personne vit une paralysie des muscles et des mouvements oculaires rapides, autrement connue sous le nom de «rapid-eye-movement» (REM). Le sommeil profond est le plus réparateur pour la fatigue physique.

LES CONSÉQUENCES DU MANQUE DE SOMMEIL

Sur le plan de la performance mentale, ce sont les tâches complexes, monotones, de longue durée, demandant une attention soutenue ou encore les tâches insuffisamment apprises qui s'avèrent être les plus affectées par le manque de sommeil. Par exemple, la conduite automobile sera donc plus dangereuse en cas de nuit blanche ou d'accumulation de courtes nuits. Les personnes en manque de sommeil auraient d'ailleurs beaucoup plus de difficulté à s'adapter aux conditions environnementales telles que les périodes de froid ou de chaleur intense. Il est même admis que 20 % des coups de chaleur au repos ou à la suite d'une activité physique sont associés à un manque de sommeil. Parmi les conséquences du manque de sommeil, on compte également un ralentissement du système immunitaire, pouvant engendrer divers problèmes de santé.

MANQUE CHRONIQUE DE SOMMEIL

La fatigue chronique peut causer des conséquences plus sérieuses que celles précédemment mentionnées, étant associées au manque de sommeil sur une courte durée. Effectivement, les experts soulignent qu'un manque chronique de sommeil peut entraîner une altération des fonctions cérébrales, donc de la mémoire à long et court terme. Une augmentation de la pression artérielle peut également s'en suivre, en plus de mauvais mécanismes d'adaptation au stress, d'un risque accru de développer des maladies, et d'une prise de poids. Les étudiants peuvent notamment souffrir d'un état dépressif, d'une baisse de motivation, d'une altération des performances mentales et de difficultés d'apprentissage en raison d'un manque chronique de sommeil.

COMMENT REPRENDRE LE CONTRÔLE DU CYCLE DE SOMMEIL ?

Les experts recommandent d'éviter la caféine et la nicotine, mais également tout stimulant au moins cinq heures avant l'heure du coucher. Un horaire de sommeil rigoureux et régulier, notamment en évitant les siestes, est également à prioriser afin d'optimiser le repos et la récupération. Évidemment, les écrans et la lumière bleue sont également à proscrire au moins une heure avant le coucher. Finalement, la pratique d'activité physique au quotidien s'avère être une des solutions les plus bénéfiques pour contrer les effets néfastes du manque de sommeil, même s'il s'agit d'une marche de 30 minutes.

SOCGER CANADA PRÉSENTE SA PROPOSITION AUX ÉQUIPES NATIONALES

Après de nombreuses discussions avec les équipes nationales, Soccer Canada dévoile ses propositions pour les conventions collectives en plus de conclure une entente de principe avec l'équipe féminine. L'entente concerne principalement l'indemnité que l'équipe recevra pour ses performances internationales de 2022.

Par Béatrice Vigneault

Depuis déjà plusieurs mois, les équipes féminine et masculine sont en négociation pour leur convention collective. Celle des joueuses est échue depuis la fin de 2021 alors que les hommes en seront à leur première convention après avoir formé une association pendant l'année 2022. Bien que les contrats soient distincts, les deux équipes souhaitent l'équité salariale, ils sont donc liés l'un à l'autre. Soccer Canada a présenté, au début du mois de mars, les détails des conventions collectives proposées aux joueurs et aux joueuses.

UN LONG PROCESSUS

En raison des longues périodes de négociation pour les conventions, l'équipe féminine n'a toujours pas reçu ses versements de fonds pour son travail en 2022. Les deux partis se sont donc entendus, au début du mois de mars, sur le financement par intérim de l'équipe féminine en vue de sa préparation pour la Coupe du monde 2023. Cette entente est une avancée en ce qui concerne le renouvellement de la convention collective.

La publication par Soccer Canada du projet de la convention est apparue quelques heures avant que quatre joueuses de la sélection nationale, dont la capitaine Christine Sinclair, présentent leur grief devant un comité parlementaire. Dans le communiqué, le secrétaire général de Soccer Canada, Earl Cochrane, soutient qu'il était grand temps de conclure un accord. Pour parvenir à des solutions adéquates, l'accord des deux équipes nationales est requis. Selon Cochrane,

les femmes « méritent d'être payées de manière égale et elles méritent la certitude financière nécessaire à l'organisation de la Coupe du monde féminine de la FIFA 2023 ».

LES TERMES DE L'ENTENTE

Grâce à l'entente collective proposée, l'équipe féminine canadienne est en voie de devenir la deuxième équipe nationale féminine la mieux payée parmi les 211 associations membres de la FIFA. Les propositions faites par Soccer Canada se basent sur le principe de l'égalité entre les sexes. Ainsi, les joueurs et les

joueuses gagneront le même salaire pour leur travail, indépendamment de leur genre. Si l'entente est acceptée, les équipes recevront un montant de 3 500 \$ par personne par match et des primes pouvant aller jusqu'à 5 500 \$ en cas de victoire selon le niveau de l'adversaire. De plus, un montant égal s'élevant à 1,15 million de dollars sera alloué à chaque équipe nationale pour leur qualification à leur Coupe du monde de la FIFA. Le regroupement et le partage des bourses de performance pourraient également être mis en place. Bien que les négociations entre Soccer Canada et les deux équipes ne soient pas terminées, cette proposition représente un réel pas vers l'avant pour l'égalité entre les sexes dans le sport.

L'accord entre Soccer Canada et l'équipe nationale féminine pourrait encourager l'équité salariale et les conditions de travail équitables pour les athlètes féminines, ainsi que la sensibilisation du public à l'importance de l'égalité des sexes dans le sport, tous sports confondus.



Source: Soccer Canada

Le Gala Vert & Or : conclure la saison

Pour clôturer la saison 2022-2023, le Vert & Or tenait son traditionnel Gala du mérite sportif au Théâtre Granada le 6 avril dernier. Sous différents prix, les étudiantes-athlètes et étudiants-athlètes se sont vus récompensés pour leurs accomplissements au fil de la saison.

Au courant de la soirée, des dix prix qui ont été décernés, quatre d'entre eux ont été remportés par les programmes de volleyball. Comme de fait, pour une deuxième année consécutive, l'athlète féminin et masculin de l'année a été attribué à des porte-couleurs des équipes de volleyball. Du côté féminin, c'est la passeuse Emma Bergeron qui a remporté l'honneur. Chez les hommes, il s'agit plutôt du passeur Jonathan Portelance.

LE VOLLEYBALL, RÉCOMPENSÉ POUR SES EFFORTS

Pour Emma Bergeron, la mention d'athlète féminin de l'année ne lui est pas inconnue. Effectivement, celle-ci a remporté pour une deuxième année consécutive ce titre. Cette saison, elle s'est grandement démarquée sur le circuit du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ). D'ailleurs, celle qui a fait la première équipe d'étoiles du circuit a également terminé sa saison au troisième rang de la ligue quant au nombre de passes menant à une attaque marquante.

Du côté des hommes, Jonathan Portelance s'est positionné parmi les meilleurs passeurs universitaires au Canada. En effet, ce dernier a grandement contribué au parcours de la formation masculine au championnat canadien universitaire. En plus d'avoir été nommé sur la première équipe d'étoiles du RSEQ, celui-ci s'est taillé une place sur la 2^e équipe d'étoiles *U Sports*.

La mention d'étudiant-athlète a également été décernée à un joueur de volleyball : Yoan David. Le pilier offensif de la troupe de Mohamed El Fethi Abed a excellé tant sur le terrain que sur les bancs d'école. Tout en obtenant une cote de 4,3 cet automne, celui-ci a été nommé sur la première équipe d'étoiles du RSEQ et *U Sports*.

Collectivement, c'est sans surprise que l'équipe de volleyball masculine ait remporté la mention d'équipe d'excellence de l'année. Toutes compétitions confondues, la formation estrienne a enfilé 21 victoires consécutives pour se hisser en deuxième position des équipes de volleyball universitaire au Canada. Sa domination du circuit universitaire québécois s'explique grandement par la profondeur, la qualité des joueurs et la chimie qui règne au sein de ce groupe.

CLUB SPORTIF DE L'ANNÉE

Quant au club sportif de l'année, c'est l'équipe de cheerleading qui a remporté le grand honneur. Comme de fait, cette équipe s'est démarquée tout au long de sa saison. Celle-ci a finalement remporté la deuxième position de la RSEQ. Ses trois deuxième positions et sa 1^{re} position au fil des compétitions lui ont valu un total de 82 points, loin devant la troisième place. Pour cette équipe, Camille Lefebvre a obtenu la mention d'athlète étoile.

LE RECRUTEMENT EN ATHLÉTISME : MISSION ACCOMPLIE

Après l'édition 2022-2023 du Gala du mérite sportif du Vert & Or, il sera possible d'affirmer que le programme d'athlétisme sait comment recruter. En effet, les titres de recrues de l'année tant féminine que masculine ont été décernés à des membres de l'équipe d'athlétisme. Chez les femmes, c'est Maoly Saint-Germain qui a obtenu la mention. L'étudiante en enseignement de l'éducation physique a très bien performé à sa première année sur le circuit universitaire. Ayant comme épreuve de prédilection le 60 mètres haies, l'athlète a performé avec brio sur la sphère provinciale. Se qualifiant pour la finale canadienne, elle a rapporté à Sherbrooke une médaille de bronze.

Du côté des hommes, le récipiendaire du prix de recrue de l'année est Félix Quirion. Le coureur de cross-country n'en est pas à son premier honneur remporté cette saison. Effectivement, l'étudiant en droit a également remporté le titre de recrue masculine canadienne de l'année. Sa domination sur le circuit québécois en cross-country justifie aisément cette mention grandement méritée.

L'IMPLICATION À L'HONNEUR

Bien que cette soirée récompense les exploits sportifs et académiques, elle encourage également l'implication sociale de ses athlètes. Tout d'abord, à travers la grande famille du Vert & Or, c'est le joueur de golf Jean-Philippe Denicourt qui a remporté le Prix Leadership et engagement social. Par ses nombreuses implications scolaires et sociétales, c'est une mention bien méritée pour l'étudiant en médecine. À noter que sa sœur, Mathilde Denicourt, a pour sa part été récipiendaire du prix de l'étudiante-athlète. Médaillée de bronze au championnat provincial de golf du RSEQ, Mathilde s'est tenue à un haut standard académique en maintenant une cote de 4,18.

Cette année, la Bourse Chantal-Navert, bourse visant à récompenser la résilience, l'appartenance au Vert & Or, le leadership et le rôle clé au sein de l'équipe, a été décernée au joueur de soccer David Harrison. La Fondation québécoise du cancer du sein, Héma Québec et Moisson Estrie sont tous des organismes auxquels David accorde de son temps, et ce, bénévolement. Il s'agit d'une mention bien méritée pour le capitaine de son équipe.

C'est donc la saison 2022-2023 du Vert & Or qui se termine en beauté. À travers les accomplissements de chacun et chacune, les nombreuses équipes auront fait vibrer la communauté étudiante de l'Université de Sherbrooke. Certes, l'avenir se fait très prometteur pour les équipes du Vert & Or.



ÉMILE MARTIN
Correspondant Vert & Or



Section Sport et Bien-être



Source: Pixabay

Le Comité international olympique se prononce sur le cas des athlètes russes et biélorusses

Le 28 mars dernier, le Comité international olympique (CIO) a recommandé, dans un communiqué, la réintégration des athlètes russes et biélorusses aux compétitions internationales. Toutefois, le comité a aussi énoncé qu'il décidera en temps et lieu de la participation des athlètes aux Jeux olympiques de Paris de 2024.

Par Hugo Lapointe Lemonde

Le communiqué du CIO énonce qu'au cours des quatre derniers mois, le Mouvement olympique a mené des consultations au sein de ses parties prenantes. Ces dernières ont clairement exprimé leur souhait que les compétitions relevant de leur seule autorité soient distinctes. À la demande de ses parties prenantes, le CIO a mis en place des recommandations pour harmoniser leur approche si jamais elles autorisent des athlètes porteurs d'un passeport russe ou biélorusse à participer aux compétitions. Toutefois, la décision de réintégrer des athlètes russes et biélorusses doit être prise par les Fédérations internationales (FI) concernées.

Le communiqué du CIO informe les FI de trois principales recommandations. Premièrement, les athlètes peuvent « concourir qu'en tant qu'athlètes individuels neutres », donc « la participation d'équipes dont les athlètes sont munis d'un passeport russe ou biélorusse ne peut être envisagée. » Deuxièmement, les athlètes « qui soutiennent activement la guerre ne peuvent pas concourir. » Pour finir, les athlètes étant « sous contrat avec l'armée russe ou biélorussienne ou avec des agences de sécurité nationales ne peuvent concourir. »

Durant ce temps, un article de *La Presse* rapporte qu'un groupe de 42 anciens athlètes olympiques du Canada ont fait une déclaration au Comité olympique canadien (COC). Ces derniers encouragent le COC à rejeter l'idée de permettre aux Russes de participer aux Jeux de Paris, à moins que la Russie ne se retire complètement de l'Ukraine.

LES RÉACTIONS

À la suite de cette annonce, la Pologne, l'Ukraine, la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie ont publié une déclaration commune. Dans l'extrait clé de cette déclaration, citée par *La Presse*, les pays alliés annoncent que « ce n'est pas la nationalité des athlètes qui détermine leur rôle, mais le fait qu'ils soient parrainés/soutenus par leurs gouvernements ou entreprises soutenant le régime russe, qui poursuit sa guerre d'agression contre l'Ukraine, voire qu'ils soient affiliés directement avec l'armée russe ». De plus, la Fédération ukrainienne d'athlétisme a annoncé qu'elle boycotterait toutes les compétitions auxquelles des athlètes russes ou biélorusses participeraient.

LA DÉCISION DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE D'ESCRIME

Le 10 mars, la Fédération internationale d'Escrime (FIE) a pris la décision de réintégrer les escrimeurs russes et biélorusses. Elle est la première FI à réintégrer les escrimeurs russes et biélorusses. Cette FI a pris cette décision pour permettre à ces athlètes de participer à la période de qualification pour les Jeux olympiques de Paris en 2024.

Cependant, plus de 300 escrimeurs, dont neuf médaillés des Jeux olympiques de Tokyo, ont signé une lettre ouverte dans laquelle ils encouragent la FIE et le CIO à interdire les athlètes russes et biélorusses en raison de la guerre en Ukraine. Les signataires critiquent la FIE de ne pas protéger les athlètes d'Ukraine.

Horoscope

Avec les vacances qui arrivent à grands pas, vous avez soudainement beaucoup plus de temps libre. Quoi de mieux que d'entreprendre un nouveau passe-temps? Voyons ce que vous devriez commencer, selon votre signe astrologique.

Par Nostradabéa

BÉLIER : 21 MARS – 20 AVRIL.

Vous avez besoin de bouger et d'être entouré. C'est pourquoi vous vous inscrivez à un cours de Zumba. Laissez-vous enivrer par la musique et la sueur.

TAUREAU : 21 AVRIL – 21 MAI

Vous voulez quelque chose de tranquille et de solitaire. C'est pourquoi vous allez vous acheter quelques nouvelles plantes, mais d'extérieur cette fois, et débutez votre propre petit jardin.

GÉMEAUX : 22 MAI – 21 JUIN

Vous en rêvez depuis un long moment, mais avez finalement le temps et l'énergie pour. Vous réveillez le hibou vert de son coma et ouvrez Duo Lingo. C'est le temps d'apprendre une langue obscure.

CANCER : 22 JUIN – 22 JUILLET

Vous voulez avoir un revenu passif intéressant, tout en satisfaisant votre artiste intérieur. Vous sortez donc votre appareil photo (alias votre cellulaire) et prenez des photos pour les vendre en ligne à des banques d'images.

LION : 23 JUILLET – 22 AOÛT

Vous êtes déjà des amasseurs compulsifs, pourquoi ne pas transformer ce vice en passe-temps? Commencez une collection! Une collection de quoi? Vous avez l'embarras du choix.

VIERGE : 23 AOÛT – 22 SEPTEMBRE

Vous n'aviez jamais le temps de cuisiner ce que vous vouliez réellement manger pendant la session. C'est le temps de dépoussiérer les livres de recettes et sortir la machine à pain. La boulangerie est ouverte!

BALANCE : 23 SEPTEMBRE – 22 OCTOBRE

Vous voulez combler votre horaire, mais que ce soit constructif et que ça serve à quelque chose. C'est pourquoi vous allez faire du bénévolat un peu partout. Toutes les occasions sont bonnes pour donner de votre temps pour une bonne cause.

SCORPION : 23 OCTOBRE – 22 NOVEMBRE

Vous en avez assez de rester cloîtré entre les murs de votre appartement. Vous sortez vos bottillons et votre tente et partez en randonnée, un weekend à la fois.

SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE – 21 DÉCEMBRE

Vous avez un besoin flagrant de calme et de tranquillité après la frénésie de la fin de session. Vous réinstallez vos applications de méditation favorites et passez quelques semaines sans donner de nouvelles à personne.

CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE – 20 JANVIER

Vous voulez créer, peu importe quoi. Vous vous achetez donc une panoplie d'ensembles de bricolage. À la fin de l'été, votre appartement sera rempli de décorations en macramé, de miniatures et de figurines, au grand dam de vos colocataires.

VERSEAU : 21 JANVIER – 19 FÉVRIER

Après avoir passé la session dans la lune, c'est finalement le temps de sortir le télescope et d'observer les vraies étoiles. Qui sait, vous en découvrirez peut-être une nouvelle!

POISSONS : 20 FÉVRIER – 20 MARS

Vous avez finalement le temps de mettre sur papier toutes les idées que vous avez accumulées durant la session. Que ce soit un roman, un poème ou une chanson, vous créez avec les mots avec brio.

Inspirée par Emily Goodman de *Reader's Digest*